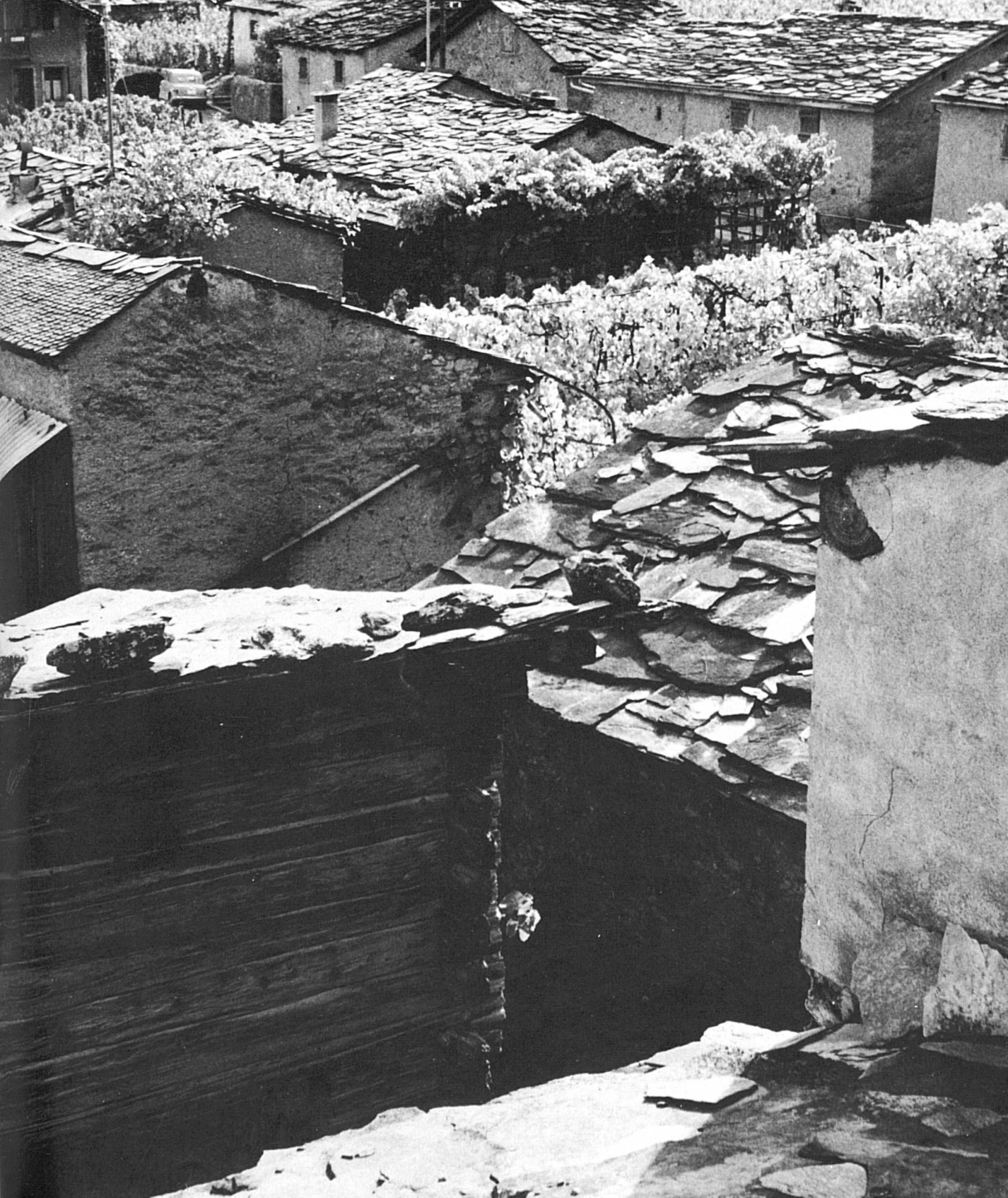


# REIZE ETOILES

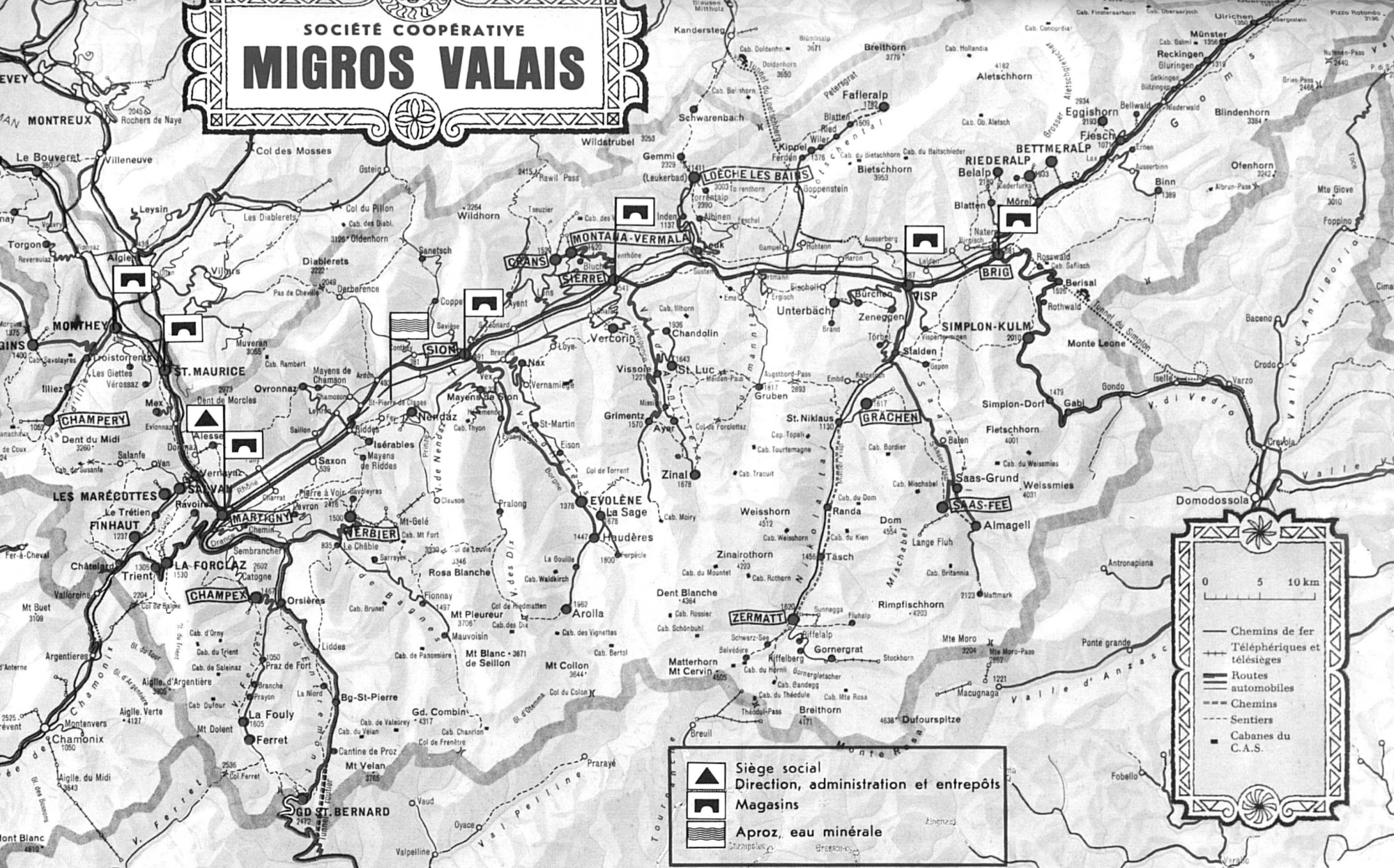


CHATEAUX DU VALAIS

1963 Mai 1963 Prix: 1.50



# SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE MIGROS VALAIS







Les cerises mûrissent en plaine

on skie encore à

**VERBIER**

# Valais

# Wallis

# Valais

Le pays des vacances \* Das Land der Ferien \* For sunshine and holidays

## Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emosson-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jeurs, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 25.

## Hôtel Beau-Séjour - Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS  
BIENVENUE

Famille Gay-des-Combes-Lonfat  
Téléphone 026 / 6 71 01

## Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes  
Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 119 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 6 15 62

## Haute-Nendaz sur Sion

BLEUSY - PLANCHOVET - RAIRETTES

Vue et panorama grandioses  
Face aux Alpes bernoises  
Nombreuses promenades  
Télécabine  
Lac à 2200 m. - Repos idéal

Hôtel Mont-Calme - Pensions : Les Gentianes,  
Les Etagnes, Les Fougères - Nombreux chalets

## CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais  
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC  
ET DE LA MONTAGNE  
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS  
50 LOCATIFS  
1000 LITS

- \* Piscine chauffée
- \* Canotage
- \* Pêche à la truite
- \* Tennis
- \* Garden-golf
- \* Haute montagne

## TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

*Quin*

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe. Plus d'un hectare de rocaillies et de pièces d'eau.



## HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme  
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27



# SUPER SAINT-BERNARD

Centre alpin prestigieux

Belvédère face à l'Hospice et au Mont-Blanc

TÉLÉCABINE à l'entrée du tunnel Grand-Saint-Bernard

L'Hôtel

## ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour de juin à mi-juillet et en septembre le 10 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 24 - 35.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

Vacances réussies au

## SPORT-HÔTEL VERBIER

Maison très confortable - Situation magnifique - Grand parc - Salons - Cuisine soignée

Tél. 026 / 7 13 40

F. Meier

*Joie de vivre*

*et vraies vacances au*

## Parc-Hôtel à Verbier

Une maison de classe sise au soleil, dans un admirable cadre de verdure. Chambres avec bain, téléphone et radio. 60 lits. Salon-bar intime avec cheminée française. Ascenseur. Sa cuisine fine, le carnotzet valaisan avec ses spécialités du terroir et la cave où vieillissent les grands vins, satisferont les gourmets les plus exigeants. Depuis les balcons, un panorama grandiose sur les massifs du Grand-Combin et du Mont-Blanc s'offre au regard.

Louis Perrodin et famille

Tél. 026 / 7 14 74 - 75

## Evolène

1380 m.

Costumes et traditions - Pêche - Tennis

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent Blanche	75 »
Hôtel Hermitage	70 »
Hôtel Eden	30 »
Hôtel Alpina	20 »
Pension d'Evolène	20 »
Pension Bellevue	12 »

## Azolla

2000 m.

### Le Grand Hôtel et Kurhaus

jouit d'une situation idéale. Tout confort.

Famille Selz, propriétaire

tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

### Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE

tél. 027 / 4 61 05

# Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

# MARTIGNY

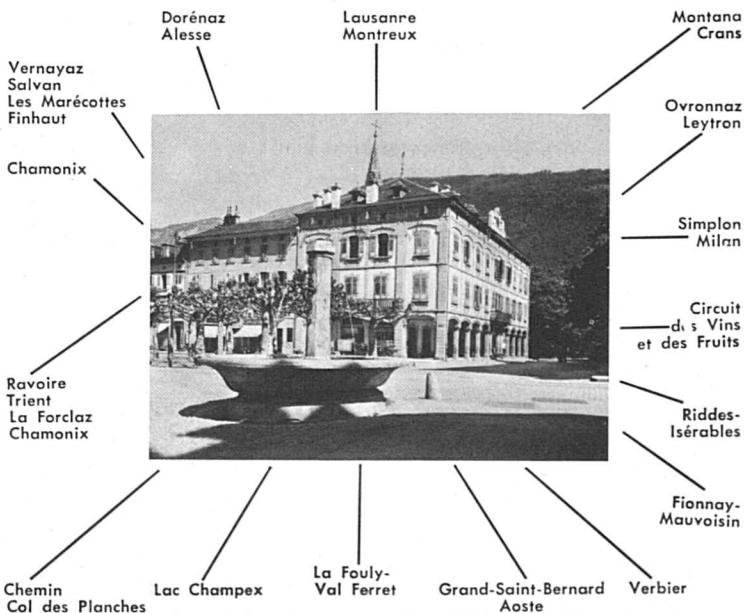
**Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, la ville du parking**

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1<sup>re</sup> classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

## Hôtels et restaurants confortables

Hôtel ou Auberge	Téléphone	Propriétaire ou Directeur	Lits
	026		
Central	6 01 84	O. Kuonen	50
du Rhône	6 07 17	Jacques Métral	90
Forclaz-Touring	6 17 01	R.-A. Stähli	55
de la Poste	6 04 44	Marcel Zufferey	55
du Grand-Saint-Bernard	6 16 12	Crettex Frères	65
Relais du Grand-Quai	6 10 50	R. Fröhlich	50
Suisse	6 12 77	Paul Forstel	50
Etoile	6 03 93	Emile Felley	40
Kluser & Mont-Blanc	6 16 41	M <sup>me</sup> S. Moréa-Kluser	40
de la Gare & Terminus	6 15 27	M. Beytrison	35
Simplon	6 11 15	R. Martin	30
Touristes	6 16 32	C. Moret	8
Alpina	6 16 18	Mme Gaillard	4
Pont-du-Trient	6 58 12	G. Grobety	16
Martigny-Bourg :			
Mont-Blanc	6 12 44	E. Chevillod	22
Tunnel	6 17 60	M <sup>me</sup> Primmaz	20
3 Couronnes	6 15 15	M. Pitteloud-Abbet	15
Vieux-Stand	6 19 10	C. Balland	5
Place	6 12 86	Gerber-Dubosson	4
Poste	6 15 17	J. Farquet	4
Beau-Site	6 15 62	D. Pellaud	45
Chemin-Dessus			
Belvédère	6 10 40	H. Meunier	50
Chem.-Dessous			



**Spécialités gastronomiques.** Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

## Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châteldard

Sauvage et pittoresque vallée

Stations: Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Dorénaz-Alesse (téléférique) - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Le Trétien (Gorges du Triège) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléférique pour Isérables. Chemin s/ Martigny et Ravoire par les cars postaux de Martigny-Excursions.

Par les routes de La Forclaz-Trient et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

## Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** ses services automobiles et les cars postaux de l'entreprise **Louis Perrodin, Bagnes.**

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphériques des Attelas et du Mont-Gelé. Mauvoisin : Grand barrage. Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Brea. La Fouly - Val-Ferret : au pied des glaciers. Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette. Service direct par autocar Martigny-Aoste du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châteldard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.





## LES HAUDÈRES

### Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 18.50 à 22.50.

Chauffage.

Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

## Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

### La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : en juin Fr. 18.50, jusqu'au 15 juillet Fr. 19.50, en saison Fr. 22.—, septembre Fr. 19.50. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44.

Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.

## ZINAL VAL D'ANNIVIERS, 1680 m.

Cars postaux Siere-Ayer-Zinal  
Magnifique route automobile

## Hôtel des Diablons (de juin au 15 septembre)

Forfaits d'une semaine : Fr. 154.— à 185.50

Restauration soignée à toute heure

Spécialement avantageux : juin et dès fin août

## Hôtel Durand (dépendance) juin—15 septembre

Forfaits d'une semaine : Fr. 129.50 à 140.—

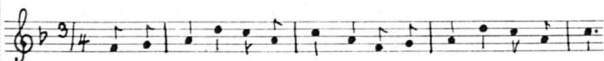
Chambres sans pension, forfait, la semaine :

Fr. 42.—

Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 / 5 51 23 (dès début juin)

C. Hager, dir.



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

## GRIMENTZ

Alt. 1576 m.

## HOTEL



## MAREND

(ancien Bacs-de-Bosson)  
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bain, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Réouverture : FIN JUIN 1963

Direction : J.-P. Zeller  
Tél. 027 / 5 51 71



## SIERRE

Le centre d'excursions du Valais. Climat le plus sec de la Suisse. Tous les sports à 15 minutes.

Renseignements par l'Office du tourisme de Siere, tél. 027 / 5 01 70.



## Chandolin sur Siere

2000 m. d'altitude - Balcon ensoleillé

Vue splendide sur les plus hauts sommets de la Suisse - Hôtels et pensions accueillants - Grand parc pour autos - Belles promenades dans les forêts et excursions variées

Renseignements : Société de développement, téléphone 027 / 5 52 49

# Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



**6 Hotels - 390 Betten**

**Hôtel des Alpes**

**Hôtel Maison-Blanche**

**Hôtel Grand Bain**

**Hôtel Bellevue**

**Hôtel de France**

**Hôtel Union**

Idealer Badekurort im Gebirge mit  
Thermalquellen von 51° C.  
Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad  
in jedem Hotel.

**Heilanzeigen :** Rheuma - Gicht - Nach-  
wirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten  
Blutzirkulation.

**Neu :** « CENTRE MÉDICAL », direkt mit  
den Hotels Maison Blanche - Grand Bain  
verbunden. Spezialarzt für physikalische  
Medizin, speziell Rheumaerkrankungen,  
FMH, im Hause.  
Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

**A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65**

## ROYAL HÔTEL

Crans s/ Sierre (Valais), 1500 m.



A proximité du golf (27 trous)  
Hôtel nouvellement agrandi et transformé  
Toutes les chambres avec bains et douches  
et WC privés

**Gédéon Barras, dir. - Tél. 027 / 5 26 31**



## Téléphérique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture le 16 mars

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où il jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



## PENSION

### RESTAURANT FAVRE

SAINT-LUC Alt. 1646 m. - Tél. 027 / 5 51 28  
40 lits

Maison entièrement rénoverée - Ouvert toute l'année  
Prop. : A. Favre



## FOREST- HÔTEL

le plus récent  
des hôtels du  
plateau de  
**MONTANA-  
CRANS**

1500 m. - Vue - Confort - Tranquillité  
**E. Rey-Tournier** Tél. 027 / 7 16 98

Altitude 2137 m. **BELALP** sur Brigue CFF  
Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch  
Vue immense et excursions nombreuses  
**Téléférique Blatten-Belalp**  
Idéal pour vacances reposantes.  
**HOTEL BELALP 70 lits** Eau courante.

**Hôtel des Voyageurs  
et Restaurant des Cheminots**  
Brig

45 Betten, Parkplatz (Nähe des Bahnhofs)  
Ruhige Lage, mässige Preise  
Mit höflicher Empfehlung  
**Fam. Volken-Kammer, Küchenchef**

## La Pépinière

ECOLE ALPINE  
**MONTANA-VERMALA**  
(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Casse postale 24 Tél. 027 / 5 24 56

**INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT**

Garçons et filles de 6 à 15 ans  
Cours de vacances

**PROGRAMMES OFFICIELS**

Admission des enfants à toutes époques de l'année

## Hôtel Sporting Garzi

Tel. 028 / 3 23 63 - BRIG

Modern eingerichtetes Haus mit allen Komfort  
Bad - Dousche und alle Zimmer mit WC  
Boxen und eigener Parkplatz

**Besitzer : Fam. Alois Kalbermatten-Schwery**

## Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Laetschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante  
et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine  
soignée, spécialités et vins du pays  
Tél. 028 / 7 51 51 **H. Gürke, dir.**

## Saas-Fee Saison été et hiver

### Hôtel Dom

La maison de famille confortable  
pour vos vacances d'hiver et d'été.  
Lift, bains privés, douches, téléphone,  
radio. Balcons, terrasse, jardin de  
repos. Quik-Bar, dancing.  
Tout compris, de Fr. 21.- à 41.-  
Tél. 028 / 7 83 33 - 34  
**Jos. Supersaxo, propr.**

## Saas-Fee

### Grand Hôtel

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

## Hôtel Walliserhof

Saas-Fee

Maison très bien dirigée avec  
tout confort - Lift - Bains  
privés, douches - Chambres  
avec téléphone - Restaurant,  
bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. ☎ 028 / 7 82 96



Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus  
de la brume  
et du brouillard*

# LA CREUSAZ

s/ Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*Panorama sans égal  
du Mont-Blanc  
à l'Eggishorn*

par le

## *chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix*

ou par la  
pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

### *Télesiège de la Creusaz* (1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

### UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

#### HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

##### Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension d'enf.	Gai-Matin
—	Les Hirondelles
—	Le Moulin
—	Mon Plaisir

##### Les Marécottes

Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

##### Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour

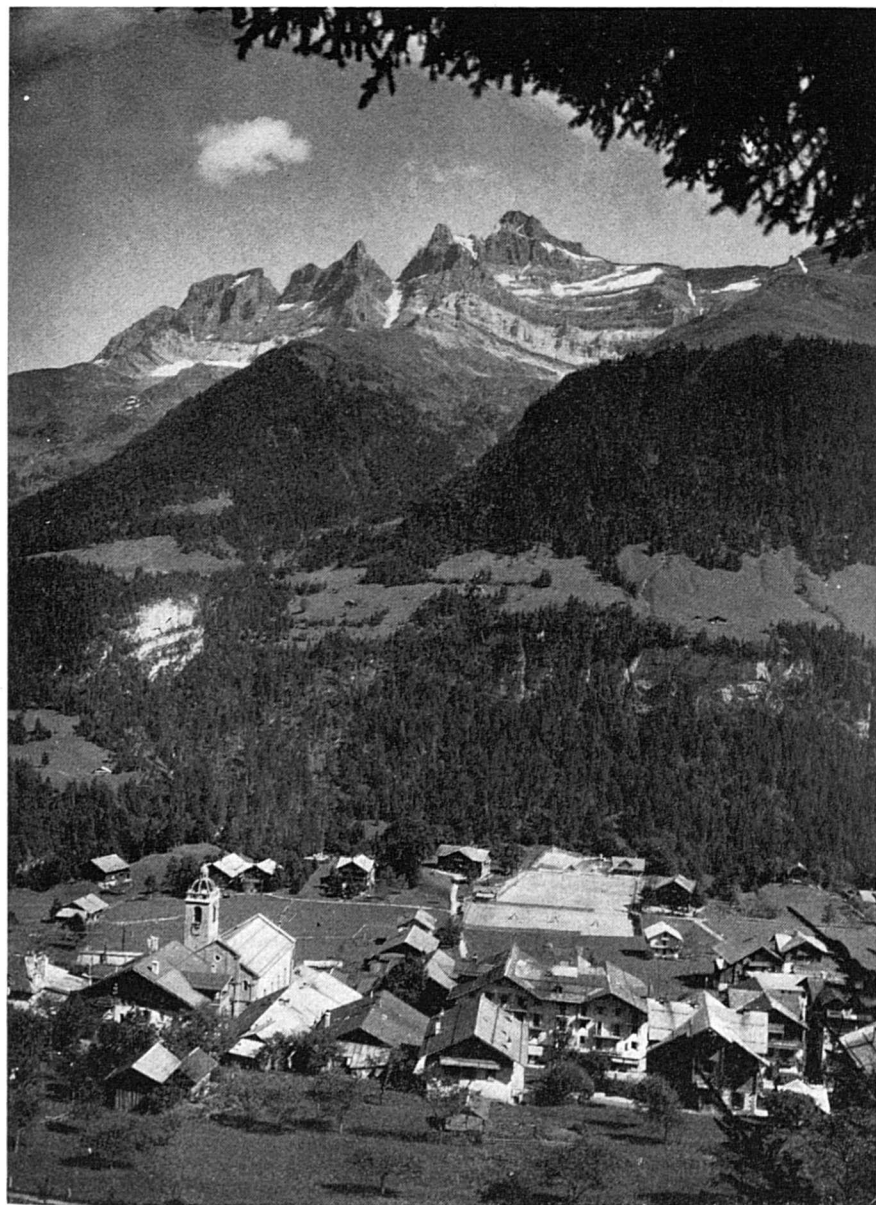
##### BIOLEY

Pension	Le Chalet
---------	-----------

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.





# CHAMPÉRY

## PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de  
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route  
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement rénovée, 800 m<sup>2</sup>.  
Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

*Accès à la belle région  
de Planachaux par le*

**Téléphérique  
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de Planachaux à travers les pâturages émaillés de fleurs : gentianes, anémones, rhododendrons, orchis vanillé, arnica, pensées sauvages, etc. Croix de Culet, 30 min. ; Pointe de Ripailles, 90 min. ; Lac Vert, 90 min. ; Portes du Soleil, 90 min. ; col de Coux (frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

*Automotrices confortables et rapides  
du chemin de fer*

## AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Chambre et petit-déjeuner	Pension complète à partir de 3 jours
* de Champéry	80	Marc Défago-Wirz	4 42 45	12.- à 32.50	23.- à 44.-
* Suisse	70	Em. et C. Défago	4 42 42	10.50 à 29.-	19.50 à 38.50
* Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	10.50 à 27.-	19.50 à 36.50
* du Parc	50	Fam. A. Truffer	4 42 35	10.- à 25.-	18.50 à 31.-
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22	10.50 à 27.-	19.50 à 36.50
* Berra	40	Famille B. Berra	4 41 68	9.- à 13.-	18.- à 23.-
<b>PENSIONS</b>					
* Rose des Alpes	45	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* Dents-Blanches	30	C. Ansermoz-Cherix	4 41 28	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* de la Gare	18	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	10.- à 12.50	18.50 à 24.-
* Jeannette	15	M. Santandrea	4 42 56	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* Grand Paradis	15	Famille Bochatay	4 41 67	9.- à 11.-	17.- à 19.-
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
§ du Nord	10	R. Lana	4 41 26	9.- à 11.-	17.- à 19.-
* Valais (garni)	30	B. Exhenry	4 42 33	9.- à 14.-	—
§ Belle-Roche	15	Famille Bellon	4 41 70	9.- à 11.-	—

\* Eau cour. dans toutes les chambres. § Eau cour. dans une partie des chambres.

Camping : Camp installé par la FSCC au Grand-Paradis. Membres Fr. 0.80 ; non-membres Fr. 1.-. Enfants 6 à 16 ans Fr. 0.50.

### Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique, commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études. Cure pour enfants délicats.

Dir. Mlles L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65 et 021 / 28 13 44

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat, tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14



# SION

la châtelaine du Rhône,  
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan  
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aéroport avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

## Hôtel Touring

40 lits. dernier confort  
Restaurant renommé  
Garages et parc privé pour voitures  
Tél. 027 / 2 11 30 **M. Brantschen**

## Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.  
Téléphone 2 46 41 **R. Gautier, directeur**

## Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.  
Téléphone 2 17 61 **R. Gruss**

## Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare

Tout confort. Bar.  
Téléphone 2 20 02 **Fam. Schmidhalter**

## Hôtel du Soleil

30 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.  
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

## Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix.  
Tea-room au 5e étage.  
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

## Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette.  
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 - 72 **W. Sigmund**

## Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.  
**H. Schupbach, chef de cuisine**

## Hôtel Elite garni

35 lits - Confort - Tranquillité  
**Tél. 027 / 2 33 95**

## Hôtel-Garni La Matze

Nouvel  
(à l'entrée de la ville)  
Tout confort  
Téléphone 2 36 67 **S. Lattlon**

## SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI<sup>e</sup> siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.



# Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

*La terrasse ensoleillée de la Suisse*

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

**Ski - Ecole suisse de ski - Patinage - Curling - Hockey sur glace - Equitation - Skijöring**  
**Nombreuses pistes de ski balisées et entretenues - Patinoire artificielle [2640 m²] ouverte jusqu'à Pâques**

Télécabines : Cri-d'Err, Bellalui, Chézeron, Grand-Signal, Les Violettes

HOTELS ET PENSIONS		Lits	Direction		
Parc . . . . .	135	Fr. Bonvin-Schürch	La Prairie . . . . .	20	Mme Soldati
Victoria . . . . .	100	R. Bonvin-Troillet	Chantecler . . . . .	15	E. Guenat
Valaisia . . . . .	100	F. Barras	Pension Miremont . . . . .	15	Mlle I. Cottini
Curling . . . . .	65	Mme G. Barras	Auberge « Relais internat. » . . . . .	13	
Beau Regard . . . . .	60	Ch. Barras	Pension Monte-Sano . . . . .	12	Ch. Cottini
Saint-George . . . . .	60	Willy Fischer-Lauber	Pension Weisshorn . . . . .	12	Mme Ida Benetti
Central . . . . .	50	Fam. Pedersoli	Silvia (garni) . . . . .	10	Mlle Eberling
du Lac . . . . .	50	P. Fischer	Mirabeau (fermé pendant la période de reconstruction)		
Forest . . . . .	45	Ed. Rey	<b>BLUCHE</b>		
Bellavista . . . . .	45	A. Rey	de la Gare . . . . .	30	Mme I. Berclaz
Pension-Chalet de la Forêt . . . . .	40	A. Beney-Aufdenblatten	<b>INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS</b>		
Grands-Ducs . . . . .	40	Georges Duc	International Summer Camp . . . . .	110	Dr O. Zimmermann
Eldorado . . . . .	40	Francis Bonvin			& R. Studor
Les Asters . . . . .	40	R. Crettol-Barras	La Châtelainie . . . . .	90	Mme Sackenreiter
Mont-Paisible . . . . .	40	E. Berclaz	Ecole alpine La Pépinière . . . . .	60	M. Diaz
Regina . . . . .	30	A. Perrin	Coccinelles . . . . .	50	S. de Quay
Jeanne d'Arc . . . . .	30	Carlsson-Herreg	Blanche-Neige . . . . .	20	Mme L. Berclaz
Helvetia . . . . .	30	G. Simon-Rey	<b>BLUCHE</b>		
Primavera . . . . .	30	E. Mégevand	Les Roches . . . . .	40	Marcel Clivaz
Aida . . . . .	30	Fr. Bonvin	Prés-Fleuris . . . . .	40	M. et Mme R. Clivaz
Atlanta . . . . .	25	Mlle S. Rey	<b>MAISONS DE CONVALESCENCE</b>		
Marie-José (garni) . . . . .	25	R. Crettol-Barras	Bellalui . . . . .	70	G. A. Francke, post.
Beau-Soleil . . . . .	20	Ern. Gletting-Mounir	Bethania . . . . .	30	Rév. Srs de Baldegg

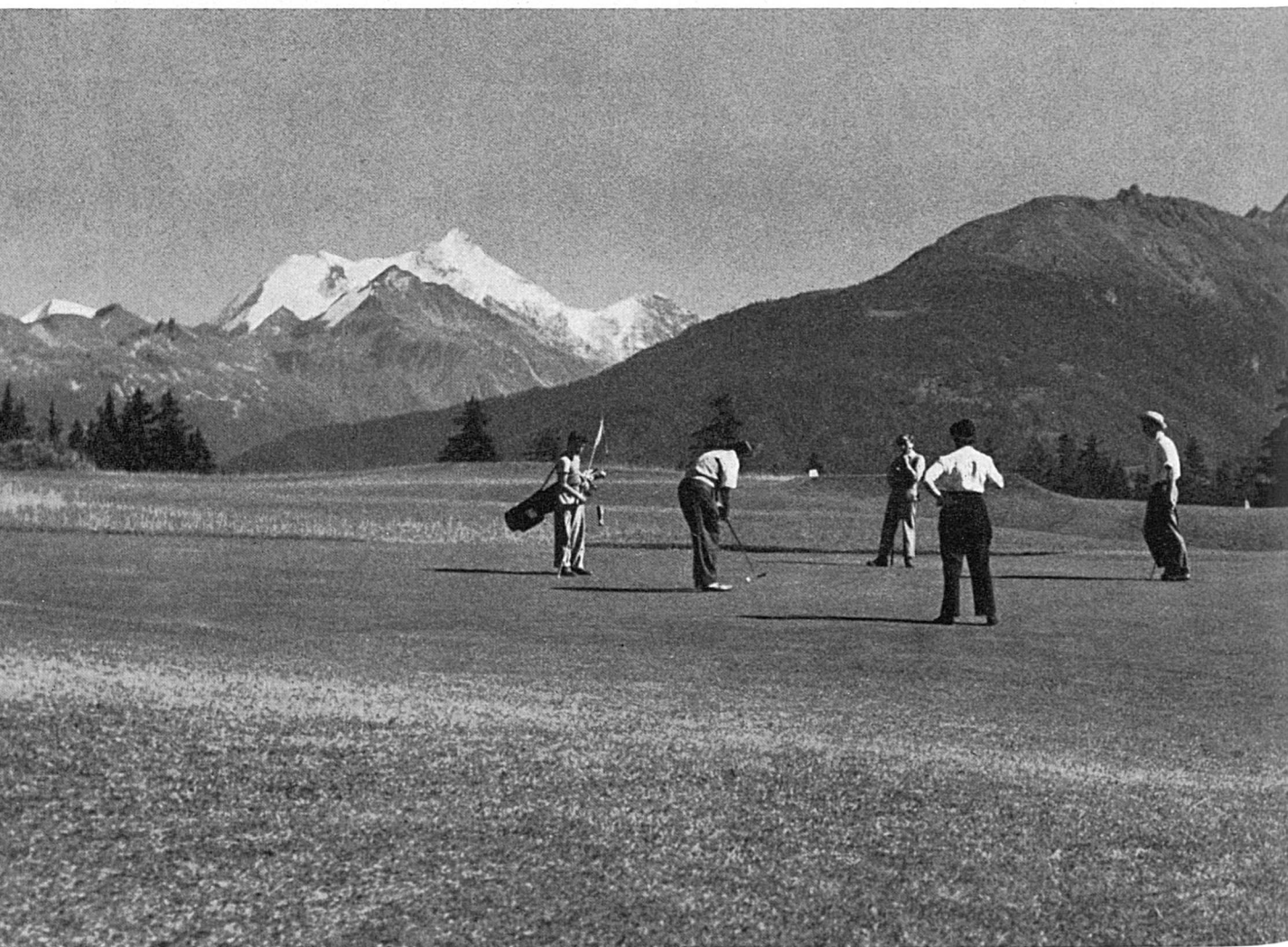
Tous renseignements, par l'Office du tourisme de Montana, tél. 027 / 5 21 79 et 5 22 41

1120  
1221  
1250 lits

# Crans

sur SIERRE

Valais - Suisse - 1500 m.



## **Tous les sports d'été et d'hiver**

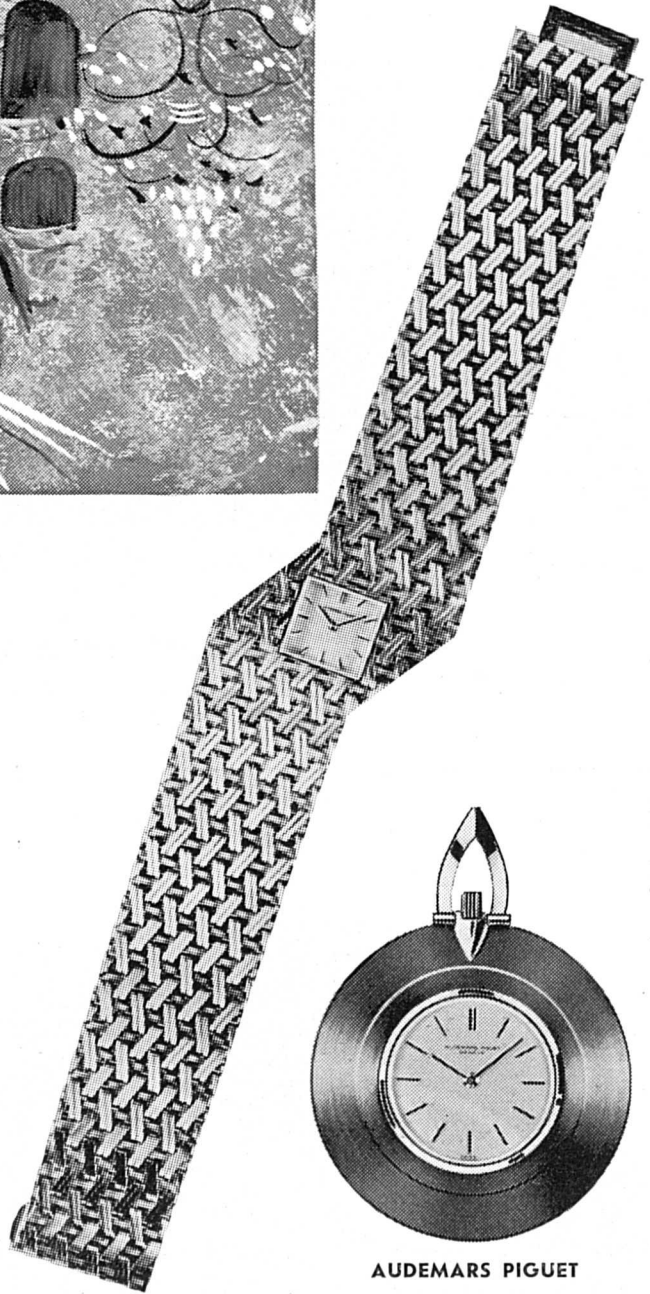
golf, tennis, natation, cheval-manège et promenade, pêche,  
ski, skjöring, curling, hockey, patinage

**Plusieurs télécabines jusqu'à 2600 m.**





de la pièce  
la plus rare,  
la plus  
précieuse,  
aux modèles  
classiques

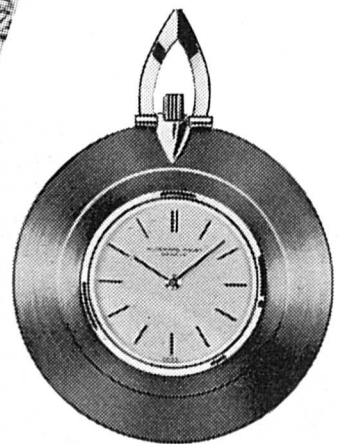


AUDEMARS PIGUET

### Montre dame

modèle exclusif

or jaune Fr. 3760.—



AUDEMARS PIGUET

### Montre homme

du soir extra-plate

or blanc Fr. 2590.—

Demandez notre prospectus et liste de prix

 **Aeschlimann**

CRANS s. SIERRE

**Monsieur, on vous observe...  
soignez votre silhouette !**

**Portez un vêtement**

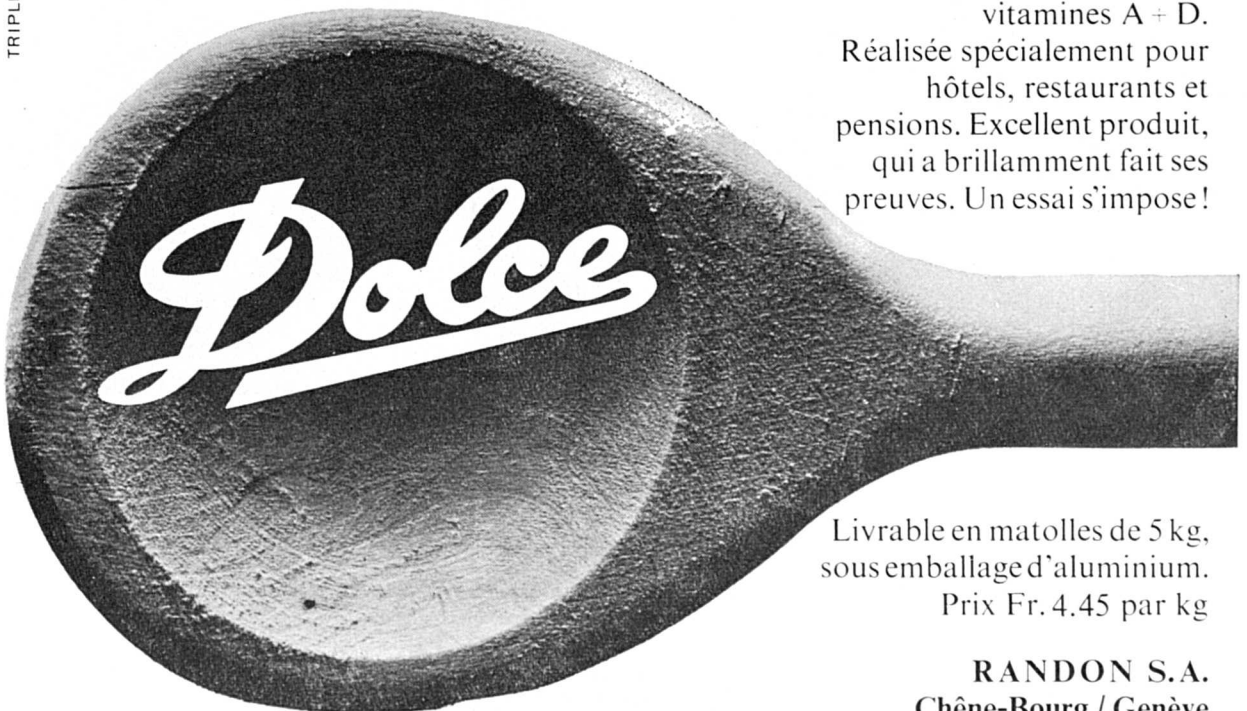
**Monsieur**

**Le spécialiste du vêtement masculin**

**Roger Krieger, place Centrale, Martigny-Ville**

**Même maison à Verbier**

TRIPLEX 61F01

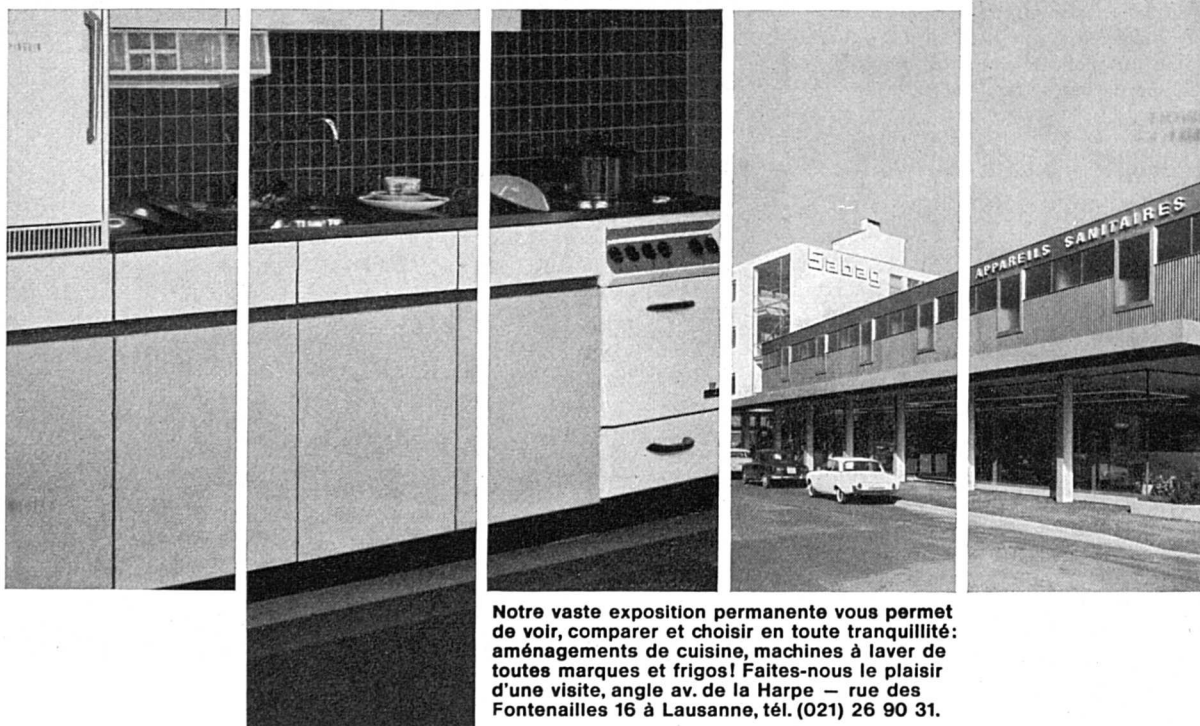


Margarine végétale  
avec 10% de beurre et  
vitamines A + D.  
Réalisée spécialement pour  
hôtels, restaurants et  
pensions. Excellent produit,  
qui a brillamment fait ses  
preuves. Un essai s'impose !

Livable en matolles de 5 kg,  
sous emballage d'aluminium.  
Prix Fr. 4.45 par kg

**RANDON S.A.**  
**Chêne-Bourg / Genève**  
première fabrique  
suisse de margarine.

# Sabag Lausanne SA appareils sanitaires en gros



Notre vaste exposition permanente vous permet de voir, comparer et choisir en toute tranquillité: aménagements de cuisine, machines à laver de toutes marques et frigos! Faites-nous le plaisir d'une visite, angle av. de la Harpe — rue des Fontenailles 16 à Lausanne, tél. (021) 26 90 31.



Les principales villes des cinq continents à quelques heures de Genève-Cointrin, grâce à

notre flotte « Jet » ultra-moderne

**DOUGLAS DC-8 - CORONADO - CARAVELLE**

Avec le traditionnel service Swissair, tout au long de votre voyage

**RAPIDITÉ - HOSPITALITÉ - CONFORT**

Renseignements et réservations

auprès de votre agence

de voyages habituelle ou

**SWISSAIR**

GENÈVE — Tél. 022 / 32 62 20



Notre longue expérience dans la construction et l'installation des ascenseurs, nos méthodes modernes de fabrication et notre service universel nous permettent de fabriquer des installations parfaites, pratiques et modernes. Nous exécutons pour vous :

**Ascenseurs pour personnes**  
**Ascenseurs pour lits**  
**Ascenseurs pour autos**  
**Ascenseurs pour documents**  
**Monte-charge**  
**Monte-plats - Transbordeurs**  
**Escaliers roulants**  
 (résistant aux intempéries)



Notre illustration montre un ascenseur moderne Duplex pour hôtels avec portes télescopiques automatiques et cabines avec intérieur soigné et éclairage indirect.

**Ascenseurs S.A. Schaffhouse**

Téléphone 053 / 5 72 31

**Nettoyages efficaces et économiques pour vous**



**PRIL et TRITO**  
pour relaver et nettoyer

**TRAX**  
pour machines à relaver modernes

**ADA** poudre détergente extra-fine à mousse superactive

Henkel modernise la lessive et les nettoyages des grandes exploitations. Programmes de lavage individuels et modernes. Demandez une étude gratuite sans engagement pour vous.

3

Henkel & Cie S.A., Pratteln BL, Consommation en gros, Tél. (061) 81 63 31





## Voies d'accès au Valais moderne

Routes de plaine et autoroute, accès au tunnel du Grand-Saint-Bernard, percée des Alpes valaisannes, primauté du Simplon, autant de chapitres essentiels de l'avenir du Valais. Il est temps d'en discuter largement. Les expériences de ces dernières années ont beaucoup servi. L'opinion est aujourd'hui plus éclairée. On sera sans doute surpris de voir combien, jusque dans nos plus petits villages, l'esprit s'est ouvert à ces réalités. Les bureaux qui préparent la route et qui veillent à sa construction font aussi preuve de maturité. Ces bureaux d'Etat sont aujourd'hui scindés en deux. Deux groupes, deux services distincts, deux états-majors : celui des ponts et chaussées, qui garde en main tout le dicastère préexistant des routes cantonales, alpestres, touristiques, communales, et le bureau des routes nationales, qui gère les objets ainsi étiquetés par la Confédération. Deux administrations, deux chefs jeunes et décidés qui agiront rapidement s'ils en ont les moyens. C'est plutôt dans la conception gouvernementale, on le regrette, que le pas décisif n'a pas été franchi. Voyons ce que donnera le débat que nous voudrions relancer.

Treize Etoiles.

# Faisons le point

## Routes nationales

Ce dicastère comprend notre future autoroute de plaine et la future percée du Rawyl, aux côtés du Simplon.

Par rang d'actualité, prenons d'abord le Simplon.

L'aménagement de cette artère est d'une urgence vitale qui, comme la route de la vallée du Rhône dont elle est le prolongement naturel, a fait l'unité de tous les Valaisans.

Les travaux se poursuivent au rythme annuel de 4 ou 5 millions de dépense (moyenne qui tend d'ailleurs à augmenter). On s'attaque maintenant au col, ce qui implique la reconstruction des galeries tant décriées. Bientôt Simplon-Village aura sa liaison quasi permanente avec le reste du canton.

Mais les magnifiques ouvrages de protection édiflés en delà de cette commune, sur la descente vers l'Italie, contribueront aussi à garantir la praticabilité touristique de la route durant la plus grande partie de l'année.

Restera en fin de compte à terminer la chaussée à 7 m. sur toute sa longueur.

Il y a encore du pain sur la planche.

Simplon ! Notre grand atout européen. Regrettons que les initiatives récentes pour son percement routier n'aient pas abordé d'emblée le problème à la base — c'est le cas de le dire. C'est en effet le seul endroit des Alpes permettant une traversée rationnelle de plain-pied. A 800 m. d'altitude, la distance n'est que de 16 km. Plus on monte et moins le rapport altitude-distance est favorable.

### Et l'autoroute de plaine ?

Prévue comme on sait en première étape de Saint-Maurice à Evionnaz et de Riddes à Sion pour 1970, elle exclut d'ores et déjà sur ces parcours le subventionnement fédéral de notre actuelle route cantonale. Est-elle pour autant prête au démarrage ? Hélas non ! Les acquisitions de terrains ont commencé, et le plan au 1 : 5000<sup>e</sup> sera peut-être achevé cette année. Suivront les plans de détail : projet d'exécution du tracé, projet d'exécution des ouvrages d'art. Si ceux-ci sont mis en chantier en 1965, le cycle normal de construction de la route — quatre ou cinq ans — nous mène à l'échéance de 1970. Impossible d'aller plus vite que le violon ! Le violon, c'est la constitution des dossiers ; c'est le programme d'études et de financement ; ce sont aussi les conditions techniques et matérielles de la réalisation. Tout cela prend beaucoup plus de temps qu'on ne pensait. Le mal vient de là.

### Rien ne sert de courir...

Il y a près d'un lustre que nous avons raté le coche. Le Conseil d'Etat, d'ailleurs persuadé d'avoir en majeure partie l'opinion valaisanne derrière lui, a soutenu la nécessité impérieuse de refaire d'un bout à l'autre la route cantonale de plaine à 9-10 m. 50, l'autoroute restant un problème secondaire sur lequel il ne fallait pas trop appuyer. La première partie du raisonnement tient toujours. Parallèlement à l'autoroute, le maintien de notre actuelle artère longitudinale rénovée s'impose absolument. L'erreur d'appréciation concernait l'alternative elle-même, qui n'en était pas

(Suite en page 20)



## Pour ou contre l'autoroute ?

La question se posait peut-être encore il n'y a pas si longtemps. Elle ne se pose plus. Les réfractaires ont eu un éblouissement. Si l'accroissement du trafic automobile et du tourisme observé en Suisse et dans la communauté européenne se maintient, le nombre des véhicules à moteurs qui traversent notre canton aura triplé dans quelques années. (A moins que nous ne cherchions à nous barrer chez nous, ce qui n'est plus une solution). Mais si l'on s'aligne sur les pronostics américains inspirés par les techniques révolutionnaires devant amener la popularisation intégrale de l'automobile, l'assaut sera encore bien différent. Dans notre système routier, dont la conception résulte, en langue d'expert, d'une extrapolation de la traction hippomobile, nous serions littéralement étouffés. Il tombe sous le sens que l'autoroute à quatre voies est indispensable, qu'il faut en hâter la réalisation, et qu'à côté de cela une bonne route cantonale, telle qu'on va en terminer l'aménagement, conserve toute sa raison d'être pour le trafic régional, les transports agricoles, l'exploitation touristique du territoire, etc.

### Les causes d'accidents

Elles ne sont pas diminuées par l'élargissement de notre route cantonale, loin de là. Les principales : le double cisaillement (tourner à gauche), les dépassements intempestifs, le mélange de trafic (véhicules rapides et trafic agricole ou mixte). La séparation du trafic est un impératif absolu de la sécurité routière. Elle exige la construction, à côté du réseau existant, de l'autoroute à quatre voies.

# Auto... critique!

## Ponts et chaussées

Par briques et morceaux, notre route cantonale de plaine fait peau neuve. En 1962, on s'attaque au passage interne de Saint-Maurice lié au rétablissement de la bifurcation pour Monthey ; entre Evionnaz et La Balmaz s'ouvre un gros chantier, le tronçon Miéville-Vernayaz est terminé, et le trafic étrenne aussi les 2 km. de nouvelle route à travers Martigny. Plus haut, c'est le nouveau chantier Ardon-Vétroz, l'élargissement du tronçon Saint-Léonard - Granges, la réfection de l'accès ouest de Sierre, l'entrée en service du pont neuf sur l'Illgraben ; la correction entreprise entre Grosshüs et Gamsen, sur 1 1/2 km. dans la région des dépôts de la Lonza et l'achèvement de la chaussée Glis-Brigue. Le coût de la tranche est de 9 millions.

On travaille aussi à nos routes alpêtres : Monthey-Morgins, sur 1 1/2 km. avant Troistorrents et sur 2 km. aux abords de Morgins ; 1963 verra la réfection d'un autre tronçon de 2 km. entre la Thiéza et Les Crots (forêt du Lézat). Forclaz, quelques finitions. A La Furka, une nouvelle section commencée entre Bitsch et Mörel, revêtement de la montée vers le col, et de là correction en cours jusqu'à la frontière uranaise, avec effort parallèle chez nos voisins ; ces travaux se poursuivront en 1963.

Mais tous les regards convergent vers le tunnel du Grand-Saint-Bernard, dont l'inauguration est annoncée pour l'hiver prochain. Où en est la route d'accès ? En 1962 s'amorce la réfection de 1 1/2 km. de route entre Martigny-Croix et Le Brocard, et l'on poursuit la construction de la rampe de quelque 10 km. (dont 5 1/2 sous galerie) partant du torrent d'Allèves en amont de Liddes, et conduisant au tunnel : le revêtement est terminé, la couverture posée sur près de 1 km. et, depuis le 16 septembre 1962, la circulation emprunte la nouvelle voie dès Bourg-Saint-Pierre. A noter de plus les travaux d'élargissement et de revêtement de la route donnant accès au col. En 1963, la rampe de 10 km. sera terminée et le nouveau tronçon Martigny-Croix - Le Brocard s'allongera vers le Durnand (en aval des Valettes). Mais, chez nous, les aménagements semblent tardifs, les amenées en panne, le goulot vaudois rédhitoire, quand on songe que, de l'autre côté, les 350 km. qui séparent le tunnel de la Méditerranée sont déjà en grande partie convertis en autoroute ! Celle-ci remonte jusqu'à Quincinetto, dans la vallée d'Aoste, et le reste va bon train. Par là se feront, en quelques heures, nos échanges routiers avec le



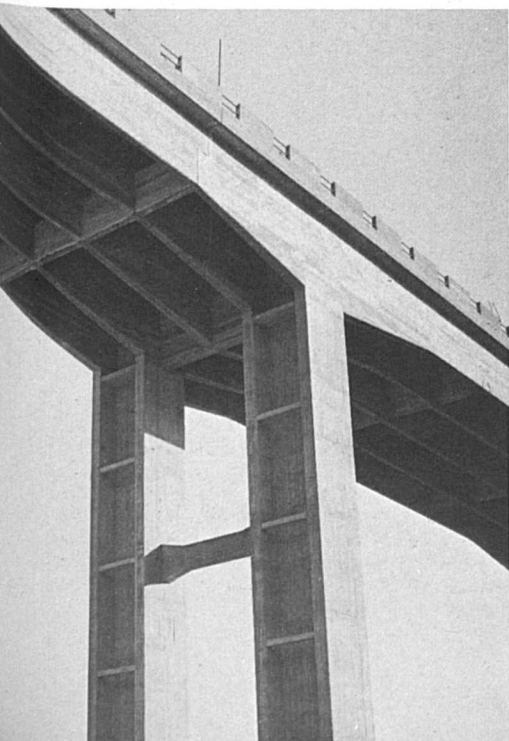
littoral. La Suisse n'a-t-elle pas encore saisi le sens de cette ouverture directe sur la mer ?

Routes touristiques : celle de Troistorrents-Champéry s'achève par la réfection du tronçon pont de Fayot-Fontanelle ; restera, pour 1963, la sortie de Val-d'Illicz et l'arrivée à Champéry. Rapides progrès de la liaison Sion-Les Haudères, où l'on note un nouveau chantier entre Champsec et La Crettaz, la fin des travaux à la sortie de Vex, le pont de La Luette, la déviation d'Evolène, la fin des travaux Evolène-Les Haudères. 1963 y ajoutera un autre tronçon de quelque 2 1/2 km., entre Prajan et la chapelle de La Garde. Sur la route de Loèche-les-Bains, correction entreprise en amont de Loèche et goudronnage des lacets de Rümling. Pour celle de Saas, suite des travaux entre Neubrück et Stalden, déviation de Stalden et construction du nouveau pont sur la Viège, fin du tronçon Plattjen-Almagel.

Enfin, au chapitre des routes communales, celle de Stalden - Saint-Nicolas a été terminée l'an passé, tout comme celle de Brigerbad ; nouvelle liaison en chantier : Lens-Chermignon, dont les travaux se poursuivront en 1963.

Tout compris (avec les expropriations et les frais d'études), la dépense pour nos routes s'est élevée en 1962 à 29 millions, quand le budget n'en prévoyait que 18.

Pour 1963, le chiffre inscrit est de 27 millions. Travaux de plaine : Collombey-Monthey, traversée de Saint-Maurice, Evionnaz-La Balmaz, traversée d'Ardon - pont sur la Lizerne, Ardon-Vétroz, traversée de Pont-de-la-Morge, Granges-Sierre, traversée de Sierre, Viège-Grosshüs. Sur les routes de montagne, une surprise à La Forclaz : la mise en chantier du tronçon Trient - Tête-Noire - Châtelard. Enfin ! Débute également la construction de la route communale de Saint-Nicolas à Taesch. C'est la fameuse route de Zermatt, objet de bien des controverses. Au programme figure aussi l'élargissement de la route allant de Saas-Grund à Saas-Fee. Autres nouveautés : la route de Ravoire, celle de La Fouly-Ferret, celle de Sembrancher-Le Châble, complétée par d'importantes corrections sur la route de Verbier. Rappelons pour terminer la réfection de la route Monthey-Choëx, la jonction Grimsuat-Arbaz, la correction de la route Sion-





## Routes nationales (suite)

une, et n'excluait nullement l'urgence des études à entreprendre pour l'autoroute. On a largement sous-estimé le temps de préparation nécessaire avant la mise en chantier. Résultat : sous ce rapport, le Valais est mal parti, et il ne peut plus rattraper le retard. Mais soyons philosophes. La minorité de 1958 (et même de bien avant 1958) qui ne se trompait pas aurait mauvaise grâce à crier aujourd'hui qu'elle a eu raison. Avoir raison, c'est réussir à imposer en temps utile une idée juste. Rappeler vindictivement après coup l'erreur des autres est stérile.

Reste néanmoins un pas à faire, et il est pressant : obtenir de la Confédération que notre nouvelle route nationale de plaine soit rangée en 1<sup>re</sup> classe, impliquant les quatre voies d'emblée. La cause est déjà bien introduite. Mais un vigoureux coup de pouce ne sera pas de trop.

La densité du trafic prophétisée par les experts fédéraux pour 1970 est déjà dépassée à l'heure qu'il est. En pareille matière, on a pris trop de

---

### *Il faut choisir*

*Prenons le problème à rebours. Un des plus grands experts suisses en matière de tourisme, le professeur Krapf, estime que le développement touristique de notre pays est susceptible d'atteindre un multiple de son niveau actuel. Ce n'est pas le réservoir d'alimentation qui manque. Mais la condition sine qua non est que les canaux d'amenée soient suffisamment ouverts. Laisser subsister les goulots actuels, c'est compromettre nos chances d'avenir. Nos visiteurs, ailleurs gâtés, n'auront sûrement pas le goût de franchir nos frontières emprisonnées dans une interminable file qui avance à une allure d'enterrement, stoppée à chaque carrefour, définitivement paralysée en cas d'accident ! Inutile d'insister au surplus sur la cherté progressive des terrains et de la construction, qui fait amèrement regretter qu'on ne s'y soit pas pris plus tôt. Ne perdons pas davantage de temps.*

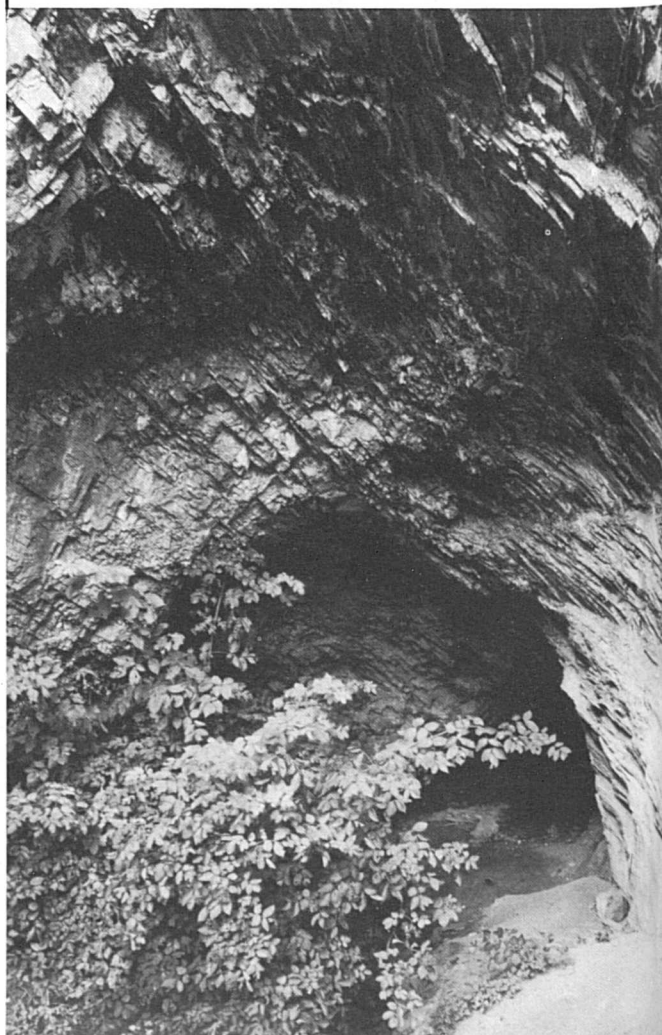
---

demi-mesures, fait trop d'expériences désastreuses pour risquer de devoir se contenter d'une demi-route. L'étude au 1 : 5000<sup>e</sup> — puisqu'on en est à ce stade — doit d'ores et déjà prévoir les quatre voies. Sans quoi, dans quelques années, il faudra tout recommencer, et nous n'en finirons jamais.

### Du côté du Rawyl

Le Rawyl, enfin, n'est plus à discuter, puisque partie intégrante du plan fédéral. Promise en deuxième étape, après 1970, sa réalisation devrait pouvoir être accélérée, sinon pour les accès, du moins en ce qui concerne le tunnel.

Ce qui offre prise aux difficultés, ce n'est pas tant le tunnel lui-même que l'éventail des accès étudiés. La confrontation des variantes va tirer en longueur. Mais le temps presse, et puisque la conclusion est acquise ou près de l'être, semble-t-il, pour le tunnel, allons-y ! Le percement, déjà utile en raison des liaisons ébauchées, ne préjugerait en rien de leur solution définitive. Il semble qu'aujourd'hui un fort courant d'opinion partant du Valais pourrait faire pencher la balance. Qu'attendons-nous ?





# Waldbruderlatein

Wer die Welt flieht und die Waldeinsamkeit sucht, muss dafür seine guten Gründe haben. Entweder scheut er das Tageslicht oder strebt nach dem Heiligenschein. Im ersten Fall kann er bei genügender Tüchtigkeit zum Räuberhauptmann avancieren und sich ein Bräutchen nehmen; im andern Fall wird er ein Einsiedler, was entschieden tugendsamer ist. Und dennoch sind die Räuber zahlreicher als die Waldbrüder. Auf die Räuber könnte man leicht verzichten. Die Waldbrüder sind dagegen unentbehrlich, weil sie dem Volksglauben gemäss die Kinderbringer sind, wobei sie allerdings gegen Missgriffe nicht gefeit sind und manches Kind in die falsche Wiege legen. Was Wunder, wenn es sich dann dementsprechend auswächst und vielleicht sogar ein Räuber wird. Doch ob Räuber oder Waldbruder, um beide rankt sich die Romantik. Und solange diese nicht stirbt, leben auch die wunderlichen und fragwürdigen Gestalten weiter. Das Räuberhandwerk hat immer noch einen goldenen Boden, setzt allerdings einige Todesverachtung oder wenigstens Galgenhumor voraus. Der richtige Waldbruder hingegen verachtet das Leben; er büsst für jene, die dieses Leben nach allen Kräften lieben.

Nun, nicht alle Waldbrüder waren und sind Beter und Büsser. Es gibt darunter auch widerborstige Faulenzer mit Läusen im Bart, Mücken und Grillen im Kopf, Stacheln im Fleisch. Schwankend gehen sie den Weg, der mit guten Vorsätzen gepflastert ist. Sie tun als ob, können sich aber doch nicht gänzlicher Armut ergeben, begnügen sich nicht mit Pilzen und Wurzeln zur Stillung ihres Hungers, obwohl dieser weitgehend gezähmt ist. Sie schlafen ungern auf Nägeln oder Glascherben, wo es im Walde des weichen, warmen, nach süsslicher Verwesung duftenden Moores genug gibt. Und vielleicht hängt die hintergründige Seele noch an einem geringen Besitz, trägt der gute Bruder unter seiner haarigen Kutte das Bildlein einer

Weibsperson, die zwischen Treue und Trug nicht zu unterscheiden wusste, oder am Lendenstrick eine Buttel, darin es mehr nach gebranntem Geist als nach klarem Quellwasser riecht. Mancher dieser asketischen Laien kommt nicht von einer heissen oder auch nur schäbigen Erinnerung los, hatte doch auch er seine ganze runde Menschenatur, ehe er Waldbruder geworden ist. Diese Natur mit ihren sieben Sinnen vollständig zu bewältigen ist schwerer als ein Ringkampf mit geölten Negern. Fressen lässt sie sich nicht. Unter Hunderten erreichte vielleicht ein Waldbruder einen hohen Grad der Vollkommenheit. Dafür steht sein Name jetzt im Kalender. Nach andern suchst Du umsonst. In Tat und Wahrheit aber gäbe es ausser vielen Ausländern auch mehrere einheimische Waldbrüder, die manchem Heimatdichter gleich stiller Verehrung würdig wären.

So dieser Waldbruder im Gredetschtal ob Mund im Wallis. Der Legende gemäss siedelte er zuerst im Glisergrund, hielt es aber dort der in der Umgebung stinkenden Hoffart wegen nicht mehr aus und stieg barfuss ins wilde Gredetschtal hinauf, wo ausser Steinschlag und Lawinendonner nichts die grosse Stille stört. Es muss ein gottgefälliger Mann gewesen sein, begannen doch bei seinem heimlich einsamen Tod die schweren Kirchenglocken in Mund ganz von selbst zu läuten. Heute noch wird die Höhle im «Gredetschi», darin er hauste, ehrfürchtig «Waldbruderschiffe» geheissen.

Meistens lebten diese sonderlichen Kuttenträger von dem, was Gott und gute Leute ihnen zukommen liessen. Was sie dafür leisteten, hat jener Waldbruder dem Richter erzählt, als er keuchend vor ihm erschien, um gegen den wilden Mann, der ihm die Hütte über dem Kopf angezündet hatte, zu klagen. Also berichtete dieser Brandbettler: «Hand aufs Herz, ich habe den Wilden nicht gereizt, lebte zufrieden in meiner Hütte, mit Fleiss

und Ausdauer den Himmel erstrebend. Ohne in der Frömmigkeit nachzulassen, habe ich Mensch und Vieh geholfen. Sammelte aparte Kräuter für heilsame Tränklein, mischte lindernde Salben, renkte Glieder ein, trieb das Böse aus und machte dem Guten Platz. Nur gegen den wilden Mann, diesen Säuer und Räuber und Lasterknecht, hatte ich keine Macht. Und jetzt bedarf ich selbst der Hilfe, Herr Richter».

Schade, es war ein Quacksalber und Pillendreher um Gottes Lohn. Wo findet man sie noch? Aber nie waren alle Waldbrüder von dieser wohlwollenden und uneigennützigen Art. Es muss darunter auch manch lockern Vogel gegeben haben, dem der Kamm schwoll. So singt die Walliser Jugend heute noch:

*Da uber uff der Eggu,  
wa ds Guggi so schriit,  
da tanzot ds Waldbriedri,  
bis ihm d'Chuttu zerghiit.  
Aes tanzot und tanzot...  
und laht nimmeh nah — ;  
das donners Waldbriedri  
will g'hochzitot ha — .*

Auch bei der St. Antoni-Kapelle oberhalb Münster im Goms hauste ein Waldbruder, der sich nicht des besten Leumunds erfreute, musste doch der löbliche Gemeinderat einmal mit aller obrigkeitlichen Strenge verordnen: «Der Waldbruder soll sich eines sittlichen Lebenswandels befleissigen». — Wie schwer das unter Umständen sein kann, dürfte mancher Leser am eigenen geschnürten Leib erfahren. Ach, eine der Schattenseiten des glänzenden Fortschritts in der Welt besteht nämlich darin, dass uns das Seligwerden schwerer fällt als den einfältigen Altvordern, denen die zehn Gebote nicht im Film vorgeführt, sondern vorgelebt wurden.

Diese Erkenntnis ist auch jenem Zeitgenossen geworden, der kürzlich in die Wälder gegangen ist und Waldbrüder werden wollte. Es war ein biederer Durchschnittsschweizer: durch gedruckte Geburtsanzeige früh bekannt

geworden, gute Kinderstube genossen, in der Schule nie sitzen geblieben, früh schon mit einem innern Drang zur sichern Beamtenlaufbahn begnadet, während Jahrzehnten der Oeffentlichkeit verbissen gedient, auf den Kalendertag genau Rentenbezüge geworden und dem Müssiggang preisgegeben. Nun regte sich die bisher zurückgebundene Seele, die Seele eines Steuerbeamten, Jungesellen und Vereinsmeiers. Und weil überdies der Ungeliebte seine Wohnung einem obdachlosen Liebespaar vermietete, damit es aus dem ungesetzlichen Stadium herauskomme und ein Ehepaar werde, bekam er Anwendungen eines Puritaners. Er beauftragte eine Bank mit dem Inkasso der monatlich fälligen Rente und Miete, tauschte eine Weltreise vor und zog mit dem Rucksack in den Wald. Ohne den Weg mit Brosamen zu markieren wie Hänsel und Gretel, drang er in den Wald hinein, in einen tiefen Arvenwald, der voller Zapfen hing.

Eine Höhle war bald gefunden, wie für einen Waldbruder geschaffen. Auch die Quelle war da, wie aus dem Buch. Und zum Empfang blühte die Erika. Obwohl er anfänglich noch die Wochentage zählte, fochten ihn Zeit und Welt nicht an, weil er mit dem Einrichten seiner Höhle beschäftigt war und die Sardinenbüchsen, mangels eines vergessenen Schlüssels, ihm viel Kopferbrechen machten. Damit kein Bär auf Besuch komme, verengte er den Eingang zur Höhle mit Windfallholz. Dann begann er seine Betrachtungen über Schöpfer und Geschöpfe und die Tugenden und Unarten der Steuerzahler, die es ihm herzlich gönnen würden, wenn sie wüssten, dass er nach der letzten mit Steinen zerquetschten Sardinenbüchse nur noch von Pilzen, Kuckucksklee, Beeren, Süßwurzeln und Arvennüsschen leben muss und nie eine Pastete auf dem Tisch hat wie sie. Ihm war es recht so. Alles schien gut und der Weg zur Vollkommenheit offen. Auch ein Waldbruder muss ein Ziel haben.

Bald einmal legte unser Zeitgenosse im Wald Tannäste vor den Höhleneingang, damit allfällige Besucher daran die Schuhe reinigen. Also sehnte er sich nach Menschen, wahrscheinlich

nach Männern, um mit ihnen zu disputieren, was mit Frauen schwieriger ist. Zudem lassen sich diese unter Umständen mit ungeputzten Schuhen über die Schwelle tragen. Doch das tut ein Waldbruder nicht. Immerhin sehnte er sich nach etwas. Es steckte gar noch der Stechrüssel der Welt in ihm. Bei Sonnenuntergang, wenn der Arvenwald karminrot getönt ist und die Eichhörnchen wie verrückt hinter einander herschnauzen, ging ihm allerlei durch den Sinn, so auch das Lied: «Luegit vo Bär und Tal, flieht scho der Sunnestrahl». Einmal konnte er nicht mehr an sich halten und sang das Lied frisch von der Leber weg. So lebhaft erinnerte er sich dabei des Männerchors, in dem er jahrzehntelang als Bass mitgesungen hat, dass er folgerte, es müsse Dienstagabend und Probe sein. Das beunruhigte ihn wie eine ausgesperrte Hauskatze. Ein weiter Barfussmarsch im feuchten Moos und ein Trunk aus der kühlen Quelle stillten seinen Drang. Ueber die Selbstbeherrschung froh, knackte er vergnügt Arvennüsschen wie Häher und Eichhörnchen.

Doch in einer der folgenden Nächte wachte er erschrocken auf, weil ihm war, es hätte fürchterlich gedonnert und böse Winde lärmten Nachtbuben gleich durch den Wald. Aber der Wald schlief ruhig. Amberfarben stand der Mond am Himmel. Nur die Sternelein zwinkerten verstohlen. Weit und breit nichts von einem Gewitter. Kaum jedoch war der Waldbruder wieder eingeschlafen, donnerte es neuerdings. Und diesmal wusste der jäh Erwachende, dass er vom Kegeln träumte. von der grössten Kugel, die er so meisterlich zu werfen wusste, dass alle Neune fielen. Zweifellos musste heute Kegelabend sein, Kegelabend mit Schübli und Kartoffelsalat und Kameradschaft. Tränen schossen ihm in die Augen. Der Waldbruder wand und drehte sich auf seiner Moosmatratze. Und er kasteite sich, um gegen Versuchungen gewappnet zu sein und nicht vom Weg abzuirren, den er der Vervollkommnung halber gehen musste.

Als Entspannung und Zeitvertreib gönnte er sich höchstens ein kurzes Spiel mit Steinchen, die er auf dem

Wege fand und sammelte, wie er früher Münzen und Marken gesammelt hat. Wie ihm einmal ein kreideartiger Stein in die Hände geriet, zeichnete er damit Striche auf eine Schieferplatte, nichts als Striche, jeweils vier aufrechte Striche und darüber einen Querstrich. Das trieb er von eins bis tausend und zurück wie bei einem Samstagsjass mit verlängerter Polizeistunde. Nun geriet seine Seele in Wallung. Der Waldbruder ächzte wie ein einsamer Baum, der vom Sturm geschüttelt wird. Ueberall sah er Kreidestriche, sah sie sogar durch die wie Abwehrgitter vor die Augen geschlagenen Hände hindurch, wenn er sich ernsthaften Betrachtungen hingeben wollte. Damit war es um den Waldbruder geschehen. Er verabschiedete sich vom Bruder Wald, hing die Kutte an den Ast und wanderte mit einem langen Bart ins Städtchen zurück, um fortan im «Bürgerhaus» in wohliger Wärme Zeitungen zu lesen, zu disputieren und mit Königen und Bauern zu spielen.

## Un petit livre d'amour

Le premier poème de Vio Martin que j'eus la joie de lire, dans un numéro de la défunte revue « Suisse romande », était « Le Sureau ».

Le sureau ! En Valais, il devient si vieux et si grand qu'on peut l'appeler un arbre. Il se tient encore près des vieilles demeures des villages, près des fontaines. Il est tortueux, enchevêtré et, parfois, dans ses branches apparaît une tête de chat ou un visage d'enfant dont le corps reste caché. Au mois de mai, au mois de juin, il se couvre de disques de fleurs blanches, odorantes, dont on peut faire une délicieuse limonade, bien pétillante et bien fraîche. Julie, la femme du peintre Chavaz, a bien voulu m'en envoyer la recette.

Mais si j'évoque aujourd'hui le sureau c'est pour arriver à « la mandragore qui chante », nouvelle collection poétique des éditions de la Baconnière, à Neuchâtel. A vrai dire, je ne comprends pas très bien ce titre, la mandragore demeurant pour moi ce qu'elle était au moyen âge : une plante maléfique poussant au pied des gibets et qui, disait-on, provenait de la semence des pendus ; sa racine a une forme humaine. Pourquoi chante-t-elle ici ? Qu'on me donne la clé du mystère.

En attendant, je lis dans « Visages de la flamme », le dernier livre de Vio Martin, qui en a déjà publié un bon nombre, des poèmes sensibles et calmes qui parlent d'amour. Amour des êtres et des choses, amour de la nature surtout, amour de la mort aussi.

*C'est une ville dans le cœur  
Qui vit ici comme les autres...  
Les hameaux toujours en voyage  
Dans l'écume blanche des vaux,  
Le goût de la pomme sauvage...*

C'est une flamme douce, un feu de prune et de pin, et c'est tout un monde qui est recréé devant nous, pour notre bonheur ou notre tristesse.

Des jours d'été :

*Le parfum chaud des menthes  
Monte des chemins durs...  
Tu portes sans le savoir  
Le poids de la feuille lasse.  
Avec le parfum des anciennes roses  
Se réveille la mémoire des morts...*

Des jours d'automne :

*Les chrysanthèmes au cœur noir,  
La plume blême des fougères...  
Les prés blanchis de givre,  
La pulpe du ciel clair...  
Je déchirerai l'aube,  
Ce tendre vêtement...  
J'aurai tenu le monde  
Enfin comme un enfant.*

Ici l'on entrevoit un être cher :

*Pour écarter de ton visage  
L'ombre sournoise des forêts,  
Pour délivrer de leur secret  
Tes deux mains prisonnières  
[des obscurs feuillages,  
Pour que l'eau se change en soleil,  
Pour que l'ange noir se déchire  
A mes gestes clairs, à mon rire,  
Je referais pour toi l'amer  
[chemin de sel.*

A travers des campagnes et des bois, on devine une femme qui vit de rien, d'amour, d'un peu de mie, d'une musique folle et fraîche au cœur. Ce sont les mots du poète et sa nourriture. Vio Martin apprécie notre pays. Elle aime les voyages à pied, elle écoute le passage des ruisseaux. Elle connaît les

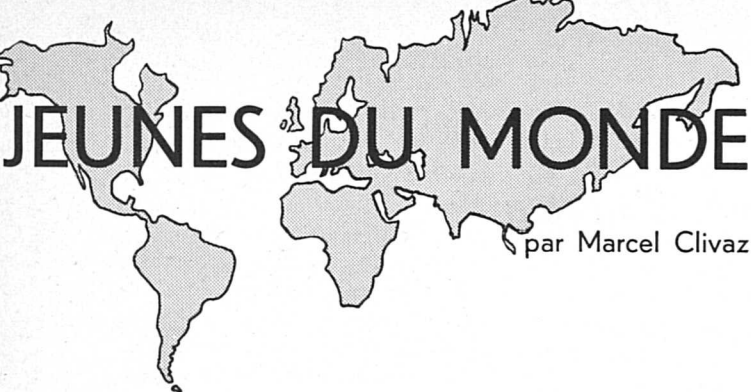
routes et les sentiers valaisans, les colines de l'anémone. Elle a rôdé dans la forêt de Finges ; elle a remonté le Rhône jusqu'à sa source, en compagnie de Marie Mauron, la Provençale.

Et je terminerai en citant « Espoir », un des meilleurs poèmes du livre :

*Dans ce cœur vert mangé par  
[les forêts d'ébène  
Peu à peu une source luit, une  
[fontaine  
Dont tu pourrais tresser l'anneau  
De nos fiançailles mille fois plus  
[anciennes  
Que celles de l'herbe et de l'eau.*

*S. Corinna Bille*





par Marcel Clivaz

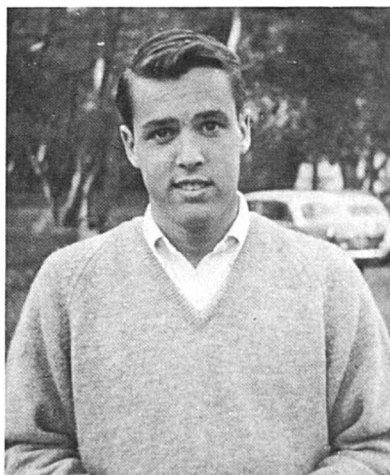
*Nous aurons le plaisir dans les prochaines rubriques de « Jeunes du monde » de présenter au lecteur l'équipement de nos écoles valaisannes publiques ou privées : laboratoires, bibliothèques, ateliers. Pour aujourd'hui, nous laisserons à Charles Stetson le soin de résumer ses vacances de Pâques en Toscane. Merveilleux voyage de deux semaines auquel prirent part quatre-vingt jeunes gens et jeunes filles de différentes écoles valaisannes.*

## Easter in Tuscany

Bluche was still deep in sleep when we left on April 9 for our traditional Easter journey. Tuscany was the aim of our party of 72 students and 8 teachers, and the Grand Hotel Riviera in Lido di Cammaiore, near Viareggio, was to be our future headquarters.

Since the Simplon Pass was closed, we loaded our two buses on the train ferry at Brigue, and by 6.30 all was ready for our trip through the tunnel. At the Italian customs all went well and by 11.30 we caught up with our director and his wife at Sesto Calende, where we stopped for lunch. Then a mid-day crossing of Milan and we were on the « Autostrada del Sole », a road which seemed never to end.

The weather was overcast and occasional showers fell as we followed the autostrada through Pistoia, Montecatini and Viareggio towards the sea. Night had already fallen when we arrived in Viareggio, whose long, straight avenue joins the even longer one of Lido di Cammaiore. There at



Charles Stetson (USA)

9.30 we found our hotel, facing the sea, and all its lights blazing.

Our director had already arrived and the manager and his staff were ready to welcome us warmly. From the first we appreciated the true Italian friendliness and we made the Grand

Hotel Riviera our home. Baggage was distributed, rooms allocated and travel weariness washed away in time for dinner. At last — the meal; then bed and the fall of dreams.

Next day, Wednesday, was one of rest. It was raining and the sea, twenty yards away, was rough and uninviting. In the afternoon we had a private film showing of the last Olympic Games. We went to bed early, for on the next day we were to visit Florence. We travelled Via Empoli and a little before mid-day we entered Petrarch's city. Unfortunately, it was raining heavily. It rained as it can rain in Florence — torrentially. After going round the Duomo we stopped at the Piazza della Signoria: nobody wanted to get out. Still beset by the rain, we went to the big Alitalia restaurant opposite the station, where we ate very well. On the return trip, in a shower, we stopped at Pistoia and then returned to the hotel.

Friday evening, the hotel manager said: « To-morrow you will have the sun. There is never a Saturday without sun in Italy ». And — he was right.

So Saturday was our first day on the beach to the amazement of the hotel porter, who lifted the arms of his great black coat in protest. He said it was too cold. Oh, none of our students went into the water, but all were on the beach.

On Easter Sunday we did nothing special. The Catholic students went to mass in the new church of Lido di Cammaiore. In the afternoon we had a walk through the woods to a Viareggian restaurant, where we had a tea-dance, and soon everyone was laughing — even Dr. Marcel Moret!

One week was left with many trips planned. Wednesday and Thursday were reserved for Rome.

Among our priorities was a visit to the marble quarries of Corona. It took place on Easter Monday morning, with Dr. Moret as guide. He explained the

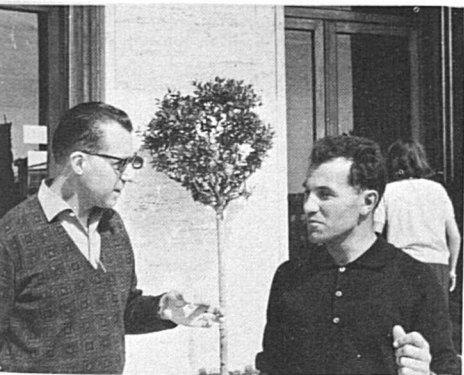
Dimanche après midi...



... et mercredi matin







Denis Rossier et Bernard Crettaz préparent le programme de demain

work of the quarries and described Michelangelo coming to choose for himself the blocks of marble from which his masterpieces were created.

Later the same day, under a blazing sun, we visited Lucca and Pisa. En route we passed through a delightful valley, rich with flowers, whose grey-green slopes were hung with olive trees.

At Lucca we saw the Duomo San-Martino, the famous ramparts, and the Piazza Napoleone, which was built by Napoleon during his Italian campaign.

Soon we were in Pisa where the cupolas and the famous Leaning Tower were silhouetted against the blue of the sky.

Very early on Wednesday, 17 April, we left for Rome, going along Via Aurelia which follows the coast. We entered the Eternal City at one o'clock with hearts full of emotion. In the afternoon there was a bus tour of the city with two English speaking guides. In a short but excellent visit we saw the Vatican, the Forum, and the Coliseum. We made a second tour of Rome that night and enjoyed the monuments, fountains and buildings under flood lighting.

Un des bus du SMC à Lerici



Next morning we strolled on the Vatican Square and marvelled at the surroundings. At one o'clock we left Rome for our long return journey. Siena was in darkness when we passed through and we were able to admire the illuminated facade of the famous dome.

On Friday the girls wanted to go shopping and so the boys joined the trip to Livorno. The shopping spree was enjoyed in the famous avenue, the Via Grande.

That evening at the hotel, we prepared Saturday's excursions: 40 students and some teachers were to visit the island of Elba; the others were to go along the coast as far as Portofino with our director. The day was delightful for both expeditions. On Elba we visited Napoleon's house and had a charming lunch by the sea. Then we went by bus to Porto Azzuro and returned to Lido at 9 o'clock.

On Sunday we packed and loaded the trailers. The day ended with a farewell dinner and afterwards the manager, M. Rossi, gave us champagne and a celebration cake. The next morning we left at 4 o'clock. We returned via Milan and as the Pass was still closed we took the train at Domodossola. After dining at Brigue, we reached Bluche at 10 o'clock. But it was a different Bluche to the one we had left, for, to our great surprise, all the snow had disappeared.

A droite, de haut en bas, Bill Keegan (USA); Kay, Lorelei, Susan et Ann; Laryssa, Nina, Patricia et Katia; Jean-Pierre et ses cousins, et en vedette à Portofino.





*Oh !... des oglaissannes !*

Martigny, ce 15 mai.

Mon cher,

Voici que le printemps s'est solidement installé dans le pays, les saints de glace étant restés les uns après les autres dans leurs repaires célestes, décidés à ne point trop faire parler d'eux cette année.

Cela leur vaudra un regain de sympathie. On pourrait penser que dès lors les paysans vont pouvoir établir avec des bases plus sûres leur budget.

Mais rien n'est moins certain si l'on en juge à de nouveaux malheurs qui se sont abattus ci et là dans quelques coins de la plaine.

Ainsi, contrairement à l'Etat qui suppute ses chances quinze mois à l'avance, le vigneron et l'arboriculteur sont sur le qui-vive plus de la moitié de l'année.

C'est certainement pour cela d'ailleurs que leurs visages se distinguent d'emblée de ceux de leurs frères à traitements fixes dans lesquels se lisent l'avenir préétabli et la sécurité sociale.

Une ride ici, un regard d'angoisse là, le tout patiné et buriné par le soleil et la bise, telle est, sous tous les cieux, la figure des gens de la terre.

Leur vie est faite de moments d'inquiétude alternant avec des surprises agréables et leur bonheur se forge finalement par leur contact avec la permanence des choses et la puissance de renouvellement de la nature.

Les théoriciens en faux-cols ne cessent de dire qu'ils appartiennent au secteur primaire. Cela finit par les convaincre d'infériorité. Il n'est dès lors pas étonnant qu'ils disparaissent...

Mais trêve de mélancolie en cette époque de l'année qui nous vaut des festivals à la chaîne et des occasions multiples d'oublier certains soucis.

A propos de festivals, on prétendait que l'un d'entre eux, à caractère très politique, devait se ressentir très fortement d'un match de reines « cantonal » fixé le même jour.

Pour les orateurs de la fête, c'était une bonne leçon de modestie, eux qui pensaient que dans l'échelle des valeurs, leurs propos et leurs harangues auraient le pas sur des combats de vaches, fussent-ils dans la ligne de nos meilleures traditions.

Il ne leur restait plus, pour ne point décevoir leurs auditeurs ainsi privés de ces luttes épiques, qu'à se montrer au moins aussi combattifs que nos dignes représentantes de la race d'Hérens.

C'est ce qui fut fait et le public, d'ailleurs plus dense que prévu, se montra satisfait.

Tu sais que le mois de mai nous vaut chaque année la rentrée parlementaire. On commence par élire un président. Au dynamique Karl Dellberg, qui tout au long de son « règne » se vengea de ne pas pouvoir parler en limitant les discours des députés, succède le fougueux Jacquod.

A la réception traditionnelle, on rappela sa vie de luttes au cours de laquelle il trouva moyen, tout de même, d'être un certain temps juge de paix. Défenseur des ouvriers, tout comme son prédécesseur, il ne lutte pas dans les mêmes rangs, ce qui n'empêcha pas sa digne épouse d'arborer ce jour-là un chapeau rouge qui suscita quelques commentaires.

Comme toujours, en pareille occasion, il y eut quelques perles dont celle-ci : « ... Et je pense au Père H., ermite de Longeborgne, grâce auquel les familles de Bramois comptent de nombreux enfants... »

Honni soit qui mal y pense. Comme cette boutade traitant le nouveau président de « premier bourgeois du canton... qui n'eût point été désavoué par tous les siens s'il avait choisi l'opposition radicale... »

Mais ceci est déjà de la subtile cuisine que seuls saisissent les députés de ce pays.

Ceux-ci se sont rattrapés, en sérieux, en apprenant le lendemain que le canton avait réussi à dépenser 160 millions en une année et que les contribuables devaient s'attendre à un nouveau tour de vis.

Il est vrai qu'un autre rapport nous parle de la « passivité des contribuables résignés », ce qui est un encouragement à les tondre un peu plus court. On sait déjà comment cela va finir. Aux cris d'alarme en appelant à la prudence suivront les décisions de dépenses nouvelles et comme plus personne ne s'avise de certaines contradictions, on se quittera au bout de huit jours satisfaits de la besogne accomplie.

Je voudrais, pour terminer, te dire deux mots des encycliques : non pas pour te les exposer ni pour t'en convaincre, car je suppose que c'est déjà fait.

Mais simplement pour te dire que la mode est de s'en prévaloir dans tous les camps de la politique allant de l'extrême gauche à l'extrême droite.

Voilà au moins un pape qui aura mis tout le monde de son côté. Toutes les consciences étant tranquilles, le pays va pouvoir cheminer vers la vertu en toute quiétude.

Et il faudra trouver quelque chose de nouveau pour se battre.

Bien à toi.



## Aménageons nos villages

Un pays à vocation touristique comme le nôtre se doit de vouer une attention toute spéciale à l'aménagement de ses villages. Une vague de fond secoue nos vallées. Partout, on démonte pour remonter, on transforme et on améliore. Ce qui, hier, paraissait à l'avant-garde du confort devient désuet aujourd'hui. Si on n'avait pas veillé à limiter les horreurs, le plus beau chalet, opulent, chargé d'histoire et de noblesse, aurait déjà fait place à un cube en béton armé de l'effet le plus anonyme qui soit. Que ne sacrifierait-on pas au progrès !

Mais certaines mesures fort sages ont réussi à mettre un frein à toutes les importations d'horreurs architecturales avec lesquelles on se proposait d'envahir le pays. Cet amour de l'excentricité dans le domaine de l'habitation s'est heureusement atténué dans nos villages pour faire place à des lignes plus classiques, plus conformes à l'harmonie environnante.

Un retour de dix à quinze ans en arrière nous amène vers ces petits villages, peureusement entassés, aux ruelles insalubres, aux accès inexistantes, aux installations hygiéniques supposées. Les finances publiques se trouvant, à l'époque, à un niveau extrêmement bas, on ne voyait pas de quelle manière résoudre cette équation. Certes, les idées abondaient dans la tête des édiles locaux. Mais les idées seules ne suffisent pas. L'argent demeure le grand magicien...

Du fait des conjonctures actuelles plus favorables, l'argent arrive avec moins de parcimonie dans les caisses publiques. On peut ainsi entrevoir une solution au problème de l'édilité villageoise. Au premier examen, l'édifice paraît tellement désuet qu'on se demande s'il est encore possible de faire quelque chose avec des ruines branlantes. On s'est pourtant mis en chantier, un peu partout, par étapes, selon l'urgence. L'eau potable, les égouts furent le plus souvent les premiers objectifs à atteindre. Inutile d'insister sur les avantages hygiéniques que cela procura à la population. D'autres buts furent ensuite visés, dans la mesure des possibilités financières et de la clairvoyance des dirigeants. Il est difficile d'affirmer que, partout, la réussite a couronné les efforts...

Dans d'autres régions où l'argent arrive avec plus de libéralité encore, ou s'attaqua à des œuvres de plus d'importance. On n'hésita pas à raser les vieilles bicoques délabrées qui ne tenaient sur pied que par habitude et interdisaient tout débouché vers la lumière. Des ruelles carrossables naquirent là où sillonnaient de mystérieuses venelles, dépôts des gadoues du voisinage.

Le travail ainsi accompli ces dernières années dans plusieurs vallées est des plus réjouissants. On a beaucoup de peine, maintenant, à reconnaître encore ces villages familiers d'il y a dix ans. Ils ont pris une figure nouvelle ; ils respirent le soleil. Qui se plaindrait de ce rajeunissement ? Qui regretterait la boue ou la poussière des rues, l'encombrement de la place publique, les fumières généreuses qui saignent dans la rue ?

Ces améliorations, plus ou moins importantes selon les possibilités des régions, sont à l'honneur de nos autorités. Ce qu'on voudrait simplement ici, sans

vouloir leur donner des conseils, c'est les mettre en garde contre les « améliorationnettes ». Rien n'est plus dangereux que la demi-mesure. Bien sûr, il y a tant et tant à faire que, parfois, on ne sait plus par où commencer. Des sollicitations et des urgences arrivent de toute part. Cependant, il ne faut pas l'oublier, une année, deux années, voire dix, ne peuvent réparer des siècles d'impossibilité. Quand des moyens nouveaux sont à disposition, il convient de raisonner froidement, de garder la tête lucide pour établir un plan d'ensemble d'aménagement, mûrement réfléchi et devant se réaliser à longue échéance. Qu'on se méfie, de grâce, des petites améliorations, car demain il faudrait démolir ce qu'on croyait définitif aujourd'hui. Perte de temps et d'argent. On ne peut se permettre ni l'un ni l'autre.

On voudrait également leur suggérer, à ces édiles d'aujourd'hui et de demain, que dans chaque village de l'avenir le quartier réservé aux besoins de l'agriculture soit nettement séparé des habitations humaines. On voudrait aussi leur glisser doucement à l'oreille que l'enfance, pour s'épanouir sur des bancs d'école, a besoin de locaux aérés et spacieux et que, s'ils n'existent pas, il faut les créer sans attendre, car c'est la première urgence. On ne doit pas songer, si le cœur est encore à la bonne place, à réaliser quoi que ce soit de neuf avant que l'école soit digne d'abriter des enfants. Qu'on aménage aussi, dans chaque village, une salle publique où la jeunesse puisse se livrer à des loisirs qui ne sèment point d'ivraie dans son âme.

Ceci ne se rapporte pas à l'urbanisme ? Mais cet art se limite-t-il à l'aménagement de places à autos ? Dans notre idée, l'urbanisme consiste à améliorer sous toutes ses formes les conditions de vie en communauté. On ne peut pas négliger l'essentiel, qui est l'homme et le petit de l'homme, si on ne veut pas faire un très mauvais usage de l'argent qu'on a.

Nos villages deviennent donc d'agréables séjours. On y respire un parfum de fraîche lessive. Si on y respire chaque jour un peu plus le respect de l'homme et de ses besoins les plus profonds, alors l'urbanisme aura vraiment fait de tous ces hameaux autant d'antichambres du paradis.

Jean Follonier.



*Rendez-vous  
à Plan-Cerisier*





*Voilà le plus merveilleux paysage de vignes du Valais. Il n'y a pas d'harmonie plus grande au-dessus de la plaine du Rhône. Plusieurs hameaux dits les Guerres, dits le Péray, égrainent leurs maisons qui dépassent à peine les ceps !*

*L'ensemble est unique.*

*Voici le groupe des maisons de bois, le groupe des maisons de pierre. Le sulfate tache les murs. Des treilles montent jusqu'au faite des toits. L'encadrement des fenêtres est en granit.*

*On dirait un village de théâtre tellement le passé a été oublié. Ou un village d'artistes tellement sa vision est pure, sans une faute de goût.*

*Mais j'allais oublier les spéculateurs.*

*Plan-Cerisier est un village en sursis, condamné d'avance. Est-il inutile d'appeler au secours ?*

*M. C.*



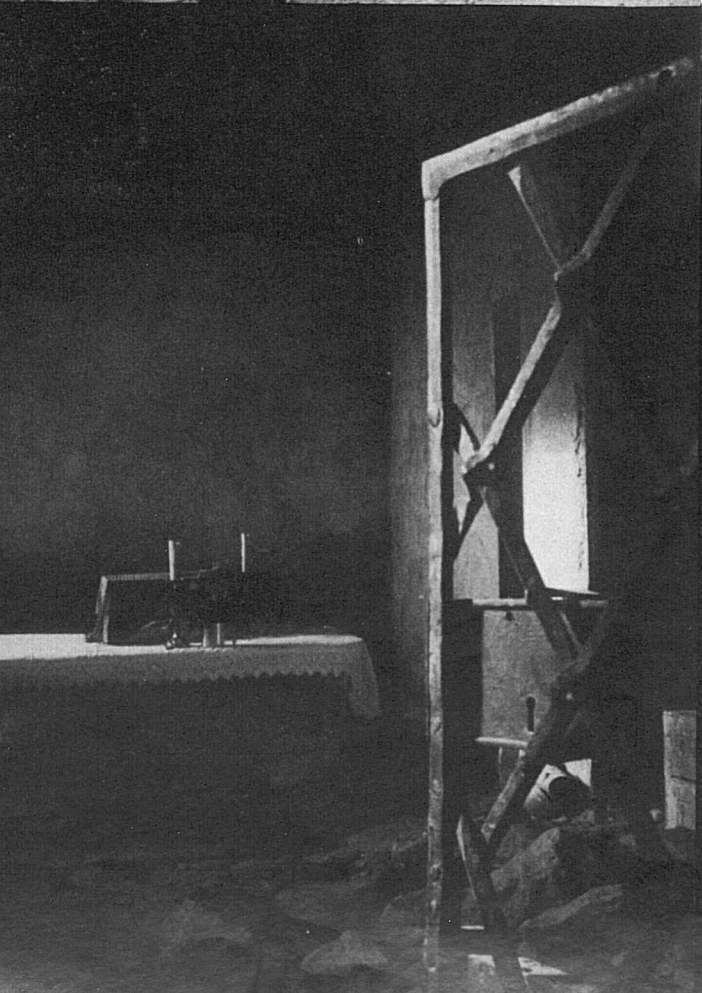






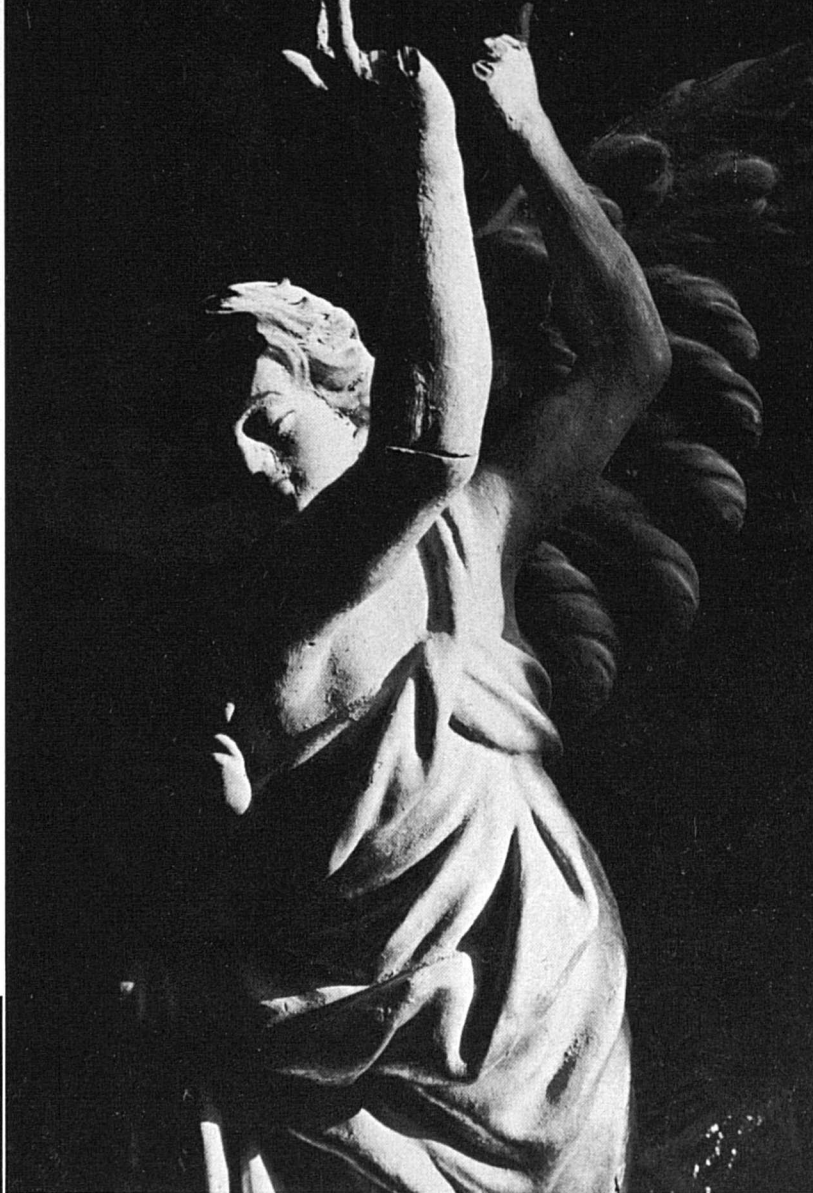


Le peintre  
et la chapelle





Dans cette petite chapelle de Notre-Dame des Corbelins appartenant à un des hameaux de Savièse, le peintre Chavaz et le photographe Ruppen se sont rendus. « Je n'en sais rien, a dit Chavaz, peut-être qu'on va la faire sauter. » A pied d'œuvre, il s'est de nouveau fâché, car les trésors étaient pêle-mêle dans la sacristie, et la porte ouverte à tout venant. Le peintre a palpé une statue. Il a saisi un angelot, l'a élevé comme un ostensor. Le photographe, persuadé, photographiait à tour de bras. Le Valais a les mains pleines. Il ne connaît pas ses vraies richesses.







## SAVIÈSE

On pense généralement à un village, avec son clocher, ses maisons à pignon, ses femmes en costume. En réalité ce nom englobe toute une contrée, l'une des plus riantes du Valais. Vignes, vergers, pâturages et forêts se partagent ses terres, si bien qu'on a l'impression, en les parcourant, que rien ne leur a été refusé. Détrompons-nous. Si elles ne sont pas aujourd'hui vouées à la sécheresse, c'est avant tout grâce aux Saviésans du XV<sup>e</sup> siècle qui, par leur esprit pratique et par leur vaillance, résolurent le problème de l'eau en construisant le premier bisse.

Laissant grimper à gambades de chèvres les chemins buissonniers, la route monte en pente paresseuse au-dessus de la plaine. Elle a choisi comme point de départ la tour des Sorciers qui ne fait plus peur à personne. Ses murs eux-mêmes semblent avoir oublié les retentissants procès d'une époque traquée par la hantise du diable. Sur les cendres des anciens bûchers pousse une herbe innocente.

Puis c'est le vert uniforme des vignes entrecoupé çà et là par la tache blanche d'une guérite dont l'unique fenêtre se prélassait au soleil... Ormôna, premier village, avec ses ormeaux de feuilles légères, excellent fourrage pour les chèvres et les moutons. Au bord de la route, un oratoire où nous nous arrêtons au passage pour contempler une naïve et touchante Nativité. Le trajet continue dans un parfum de vergers, ce très ancien parfum aux réminiscences de bonheur, au goût de pureté. Devant nous se profile le haut clocher de Saint-Germain avec sa flèche gothique où les martinets décrivent leurs cercles de belle saison. La place aux ombrages touffus nous accueille. Muscat, fendant, malvoisie, la plus pétillante chanson. Le dimanche, cette place s'anime soudain d'une vie inhabituelle. A la sortie de la grand-messe tout le monde se rassemble devant

la Maison communale où le président, du haut d'un balcon, instruit les Saviésans de l'actualité communale. Les femmes, fidèles à la tradition, portent le costume : caracot noir, jupe aux mille plis, calotte recourbée, surhaussée d'un large ruban plissé formant un cône, fichu et tablier de soie vive.

Après cette halte, un crochet à pied le long d'un chemin bordé de noisetiers sauvages, et nous arrivons sur le promontoire rocheux où se dressait jadis l'imposant château de la Soie, résidence préférée des évêques de Sion. Par suite de plusieurs pillages, il n'en reste aujourd'hui que quelques ruines. Au-dessous s'étendent les prés de Ointéna et des Vordjié ; un gouffre de rochers nous en sépare. Un soir d'août de l'an 1375, l'évêque Guichard Tavelli et son chapelain y furent précipités du haut des murs d'enceinte par trois soudards du seigneur Antoine de la Tour.

Un peu plus haut, le village de Chandolin, et plus haut encore la chapelle de Sainte-Marguerite. Lieu désert et aride où n'habitent que les choucas. Un vieux sapin mutilé par les vents monte la garde auprès d'elle. Il fut un temps où l'on apportait devant l'autel les enfants mort-nés, voués aux limbes. On raconte qu'après plusieurs prières leurs yeux s'ouvraient momentanément. Ce court instant de vie leur permettait de recevoir le baptême, et leur âme pouvait ainsi entrer au paradis. En souvenir de ces miracles (n'oublions pas que la foi transporte les montagnes), la chapelle de Sainte-Marguerite demeure un lieu de pèlerinage. Située à l'endroit où aboutissait l'ancien bisse de Savièse, elle exprime avant tout un acte de reconnaissance. Car c'était cela le grand miracle : cette eau qui venait se répandre sur un sol desséché. Par le courage de quelques hommes, elle arrivait enfin après un parcours vertigineux et long de six kilomètres : canal tan-

tôt creusé dans le roc, tantôt suspendu à celui-ci à l'aide de poutres. Il fut utilisé jusqu'en 1935. Depuis, c'est tout bonnement par un tunnel que l'eau vient se déverser sur les pentes saviésannes.

De retour à Saint-Germain, nous reprenons la route jusqu'à Drône qui marque la limite de cette contrée. Sur la place, une chapelle baroque dédiée à saint Christophe. Elle résume tous les gestes de la vie, en parfait accord avec cette terre où les fruits mûrissent à gerbes pleines dans la chaude et profonde quiétude des heures sans âge.

*T. Rich. J.*

## L'ancienne chapelle de Haute-Nendaz

« Treize Etoiles » a publié naguère la photographie de l'acte d'origine de ce vieux sanctuaire : un robuste panneau de mélèze travaillé que nos ancêtres, moins curieux d'antiquités, avaient relégué sur le toit pour servir de tavaillon... A elle seule, cette pièce constitue une œuvre d'art, par ses motifs sculptés en bas-relief — un Saint-Michel aux ailes déployées, le soleil et la lune entourant un blason — mais surtout par la magnifique inscription attestant la fondation de la chapelle. La date a reçu diverses interprétations, mais celle du 20 avril 1429 nous paraît la plus probable. Ce texte, d'une très belle écriture, fut exécuté par un habile sculpteur, qui sut allier la régularité du tracé des lettres à la plus élégante recherche décorative.

Or, l'ancienne chapelle de Haute-Nendaz vient soudain se hisser au premier plan de l'actualité artistique valaisanne, car un actif comité obtint récemment qu'elle soit classée parmi nos monuments historiques ; non content de cette glorification tardive, il décida de restaurer soigneusement le vénérable édifice, sollicitant les généreux donateurs éventuels et demandant conseil à plusieurs spécialistes de ce genre de travaux.

Tous les amis de l'art s'en réjouissent, car la chapelle, modestement cachée parmi les maisons du village, en contrebas, n'attire pas les regards des passants. Seul son clocheton émerge des toits. En outre, depuis la construction de l'église moderne, elle souffre d'un total abandon. Quelques mains vandales ont même brisé les fenêtres, le temps et l'humidité se sont chargés du reste.

La partie la mieux conservée est sans doute le curieux clocheton de tuf à deux étages dressé sur la partie méridionale du toit. Par une singulière formule, l'étage inférieur est nettement plus large que le second. Celui-ci présente de belles ouvertures aux arcs agréablement dessinés. Une petite pyramide, elle-même surmontée d'une sorte de gland, achève ce clocheton que la main respectueuse des restaurateurs débarrassera bientôt d'un groupe d'isolateurs parasites et assez peu décoratifs.

Il est difficile de déterminer quel était le mode de couverture primitif de l'édifice : dalles d'ardoise ou tavaillons ? La toiture actuelle, faite d'ardoises taillées, demande aussi une complète réfection.

Mais l'intérieur est encore en plus mauvais état que l'extérieur. On le regrette, car il contient quelques éléments intéressants. Il s'agit surtout d'une série de peintures murales — un Christ en majesté au-dessus de l'autel, les douze Apôtres représentés sur les côtés, sous des arcades décoratives, avec les divers attributs permettant de les identifier — dont les

couleurs, les attitudes un peu lourdes, l'anatomie primitive laissent deviner la main du « Déserteur », un peintre alsacien réfugié en Valais dans le troisième quart du siècle dernier et qui pose, à lui seul, plusieurs problèmes historiques et artistiques encore mal résolus.

Ces œuvres sont terriblement altérées. Certaines, au chœur, sont complètement ruinées, d'autres très attaquées, toutes ont souffert du revêtement gypseux dont on les avait recouvertes. Des inscriptions, seuls quelques fragments sont encore lisibles. Chose curieuse, ces peintures furent très vite cachées et oubliées et c'est par hasard que le chanoine Pont, alors curé de Nendaz, les découvrit vers 1905 en faisant tomber quelques plaques de plâtre, avec sa canne déjà légendaire à l'époque.

L'autel baroque sera lui aussi restauré. On y replacera les statues qui l'ornaient autrefois. Un saint Michel de moyenne grandeur, travail assez fruste d'un artiste local, se dressera au centre. Quant aux côtés, ils recevront deux statues de saint Pierre et de saint Paul qui méritent une attention spéciale. De petites dimensions, ces deux œuvres sont remarquables. Visiblement dues au même artiste, elles montrent dans les visages un sens très aigu de l'expression et révèlent des modèles pleins de caractère. Les amples manteaux de pourpre sont travaillés d'une main sûre guidée par un goût parfait.

Ces trois pièces, ainsi qu'un crucifix et une élégante Vierge dorée destinée à la façade, sont provisoirement déposées à la cure de Nendaz. On peut être reconnaissant à M. l'abbé Luyet, curé de Nendaz durant ces vingt-deux dernières années, qui sut préserver ces belles statues comme il avait sauvé l'acte de fondation. Il s'est montré plus sage qu'un des ses vieux confrères qui, dans une autre paroisse, avait trouvé jadis une série de statues représentant les douze Apôtres. Au cours d'un hiver particulièrement rigoureux, il avait soigneusement appelé ces pièces à la dignité de bois de chauffage, affirmant sans honte que, durant cette froide saison, les saints Apôtres l'avaient aimablement réconforté...

Bientôt, espérons-le, l'ancienne chapelle de Haute-Nendaz accueillera dignement ses visiteurs. Sans doute parviendra-t-on à lui rendre aussi la vénérable cloche datée de 1642, aujourd'hui en exil dans un modeste sanctuaire d'alpage.

Les habitants du pays s'en réjouissent, car cette cloche est pour eux beaucoup plus qu'un objet de musée. En effet, selon une charmante légende, sa prière arrêta brusquement au-dessus du village l'éboulement que de malveillants diabolins voulaient précipiter sur Haute-Nendaz !

Michel Veuthey.

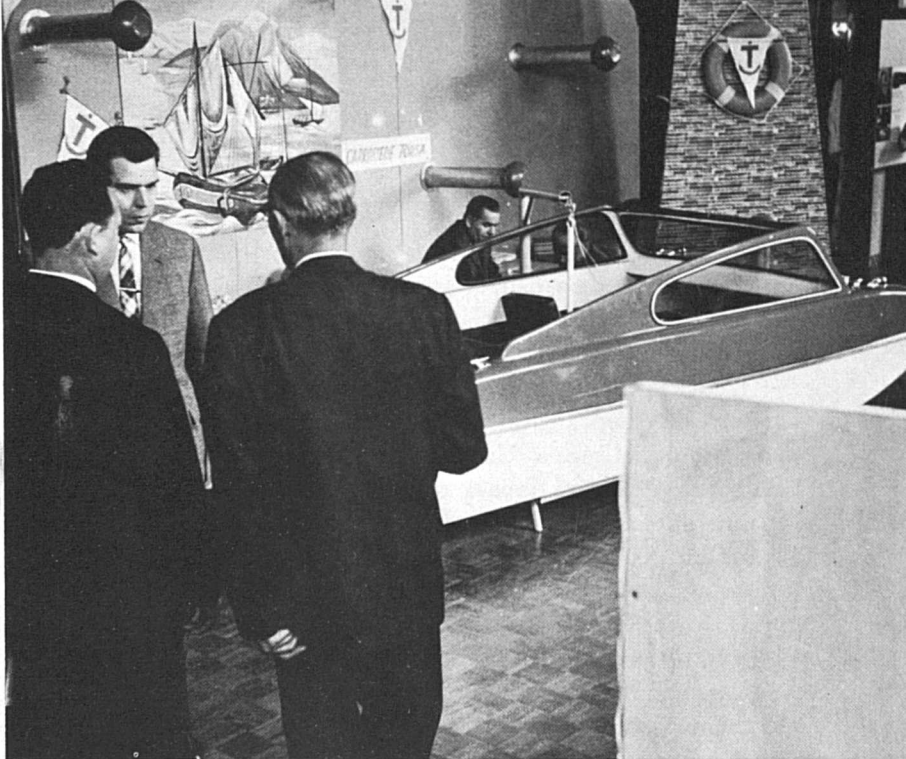






Semaine industrielle  
valaisanne à Sion





Du 20 au 28 avril s'est déroulée à Sion la Semaine industrielle valaisanne 1963. Ensemble de manifestations coordonnées par la Société de recherches économiques et sociales, dont on reconnaîtra sur notre dernière photo de droite le président en charge, M. Willy Amez-Droz, cette Semaine était à la fois une perspective et une rétrospective. Il s'agissait de faire le point en vue d'un nouvel essor industriel du canton. Autant l'exposition industrielle (visitée par quelque 20 000 personnes) que les journées d'étude (journée des relations industrie-agriculture, journée romande des arts et métiers, journée suisse de décentralisation industrielle, congrès européen de l'économie alpine) concurent un succès qui encouragera sans doute les organisateurs à récidiver.



# LA KERMESSE

Jolis dimanches de mai, jolis dimanches de juin, quand la terre sourit à l'homme, jolis dimanches de kermesse...

Rubens aimait les trognes rubicondes, et ces regards où chaviraient d'obscurs désirs. Non, non, ce n'est pas si grave. Une fête toute simple. On boit des verres, on joue à tous ces jeux que les malins ont inventés pour gagner de l'argent. On danse un peu, juste au-dessus de l'herbette. Kermesse... C'est à peine davantage, entre le village et la forêt. Pour le chœur mixte ou la fanfare — qui, du reste, « prêtent leur concours »...

Le chœur mixte a besoin d'argent, vous savez. Il chante toute l'année gratuitement et ce serait bien le moment d'une petite récompense. Qu'il s'offre une promenade jusqu'au bord du Léman, du côté de Genève, par exemple ! Mais ils ne sont

pas riches, ceux du chœur mixte. Alors, une kermesse, avec tombola, jeux variés, ferait l'affaire. On colle l'affiche contre la paroi des granges.

Nous n'avons pas tellement l'occasion de nous amuser, vous savez. La belle liberté de la campagne, c'est bien attrayant dans les livres. Levés tôt, couchés tard, travaillant dur, jour après jour, vous savez, nous connaissons surtout la peine et les soucis. Alors, ce joli dimanche, faisons comme les autres : allons à la kermesse.

Il y a des jambons, des fromages, des objets à gagner, de jolies choses que Marguerite, celle du magasin, nous a données. Et puis, l'on est tous ensemble, comme à l'église. Kermesse : c'était après la messe, dans ces Pays-Bas, le jour de la fête patronale. Ils buvaient fort, dans de gros pots de bière, et poursuivaient un peu les filles, si l'on en croit les peintres. Mais les poètes, vous savez, ils en rajoutent toujours. Pour un qui aura, une fois, fait une farce à Louise, voilà qu'ils les ont tous mis en piste.

Non, non, on se contente de souffler un peu dans les instruments, de chanter, de rire, de boire un verre, d'en tourner une, dans le froissement des jupes un peu relevées. Il fait doux ; le soleil n'est pas encore trop exigeant ; la vie nous sourit. Il fait bon être ensemble. L'homme et la femme ne sont pas faits pour travailler sans cesse et remuer sans cesse leurs soucis. Un moment, dans le mai fleuri, allons ensemble à la kermesse !

Maurice Jansen.





## Treize étoiles païennes

par Emile Biollay

A Lito Panayotopoulos,  
que les Grâces ont donnée à l'Etoile de Monthey,  
et à ses heureux parents.



O Conches, reine des prairies,  
Tu retentis de cris joyeux  
Quand Pan courant à ses folies  
De sa flûte remplit les cieux.

A Brigue, aux portes de la nuit,  
Par où l'on descend chez Hadès,  
Règne Artémis, dont le faciès  
Dans le ciel étoilé sourit.

Aux dieux, c'est le district de Viège  
Qui offre le plus noble siège :  
Zeus à Zermatt est souverain  
Sur son Olympe du Cervin.

Mais pourquoi donc le district de Rarogne  
Est-il brisé ? Par quelle rogne ?  
C'est que le Lötschental aux masques inhumains  
Abrite Arès, dieu de la guerre.

Aphrodite, à Loèche-les-Bains,  
Se promène au bois de Cithère.  
Elle est bien proche, en ces sentiers,  
Du séjour de son cher guerrier.

Et c'est à Sierre qu'Apollon  
Brille et rit en toute saison,  
Tandis qu'Hermès à Hérémence  
Soutient Commerce et Eloquence.

Or à Sion, cité d'importance,  
Athéna donne Intelligence.  
C'est du moins le séjour des muses,  
Si ce n'est pas là qu'on s'amuse.

Pour goûter comme il le voulait,  
Avec son cher enfant Priape,  
Au jus délicieux de la grappe,  
Dionysos a élu Contthey.

Déméter par contre a choisi  
Tout le district de Martigny,  
Pour rendre la terre féconde  
Et que partout la vie abonde.

Héra, de Zeus épouse austère,  
Choisit Verbier, au val de Bagnes,  
Car les belles jamais, sur cette noble terre,  
Ne se promèneront en pagne.

La gardienne du feu sacré,  
Hestia, veut qu'on le publie :  
Parce qu'y brillait son foyer,  
Saint-Maurice a une abbaye...

Monthey, reine de l'industrie,  
Où l'on soigne aussi la folie,  
Entend les forges d'Héphaistos  
Et les oracles d'Asclépios.

Et Poseidon, au Bouveret,  
Se baigne dans les flots d'argent,  
Surveillant d'un œil guilleret  
Les Néréides du Léman.



## La vitre

Ce jour-là une explosion avait secoué la capitale. Les magasins Pfefferlé avaient volé en éclats. Suites graves, suites tragiques, mort d'hommes. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Il s'agit du vitrier M. et de sa vitrine. Après la déflagration qui avait ruiné les installations du marchand de fer, la première mesure à prendre était de barricader le magasin. On pare au plus pressé, on pose des portes de fortune, et quant à la vitrine on s'adresse au vitrier M. Comme tous les artisans, il est surchargé de travail, bien entendu. On le cherche à travers la ville, on finit par l'atteindre et on lui arrache la promesse de replacer la grande glace dans la journée. Il n'arrive sur les lieux que le soir, avec son ouvrier. Ils pénètrent dans le magasin par l'orifice béant, et comme il est tard, l'ouvrier s'en va.

M. tout affairé pose la glace, la scelle et se donne un mal inoui pour figurer l'ouvrage. Il pousse un soupir de satisfaction et veut sortir du magasin. Eh ! c'est que la porte est fermée, l'entrée de derrière aussi, tout est condamné. Voilà notre vitrier prisonnier ! A travers la glace, il s'efforce d'attirer l'attention des passants,



frappe sur le verre, fait toutes sortes de gestes pour expliquer la situation, et comme un badaud s'arrête, à force de grimaces, on s'entend. Le sauveteur va prévenir le patron de l'entreprise. Une heure passe, M. est toujours en cage. C'est que le chef de bureau, qui doit avoir les clés, est aux Mayens. On ne trouve personne qui puisse ouvrir les portes. Impossible de délivrer le malheureux vitrier !

Alors M., la mort dans l'âme, détruisant son ouvrage, ôte la grande glace pour pouvoir sortir et rentrer chez lui.

### *En famille avec Madame Zryd*

La maman se désole : ses petites échappent à son influence et ramènent du jardin public des manières désinvoltes :

— Vous verrez... Et dire que je me suis donné tant de peine pour bien les éduquer !

J'ouvre l'ouvrage de Mlle Cart, psychologue avertie : « Ne craignez pas le contact de la rue et des petits camarades. Les enfants ont besoin de dire de gros mots. »

— Heu, fait la maman, pas très rassurée à l'idée de confier ses trésors, ne fût-ce qu'un après-midi, à la détentrice d'un livre où l'on trouve des théories aussi peu conventionnelles.

La première heure se passa assez mal : d'humeur à se taquiner, les deux sœurs piaillaient en choisissant les jouets. Puis tout sembla s'arranger. A travers la porte de la chambre, j'en-

### *Du livre à la réalité*

tendais bien des éclats de voix, mais les pleurs, les protestations avaient cessé.

J'avais un travail absorbant et profitai de ce répit. Au bout d'un grand moment, tout de même, les exclamations hargneuses me parurent suspectes. Quel exutoire les mignonnes avaient-elles trouvé à l'électricité de tout à l'heure ?

Scandale ! Campées au balcon, elles mettaient les passants en joue avec un balai et les arrosaient d'injures choisies. Faute du vocabulaire précis, elles trouvaient des mots aux consonnances ubuesques. Quand je les surpris, elles menaçaient le douanier : « Pan ! Pan ! Trogne de trogne. »

La voix éraillée, elles juraient comme un perroquet de marin. Et tâ pour tuer la demoiselle du kiosque, et tâ sur le facteur, et tâ, tâ, tâ !

Tout le quartier était occis et gratifié, en guise d'oraison funèbre, d'apostrophes malsonnantes.

Elles exultaient.

— On les a tous tués. tous les tigres. Cette sale bête-là (et le balai-fusil désignait un monsieur courroucé), cette sale bête-là, on l'a tuée au moins cinq fois.

Voyant mon air gêné, l'aînée rectifia timidement :

— Tué seulement pour semblant, tu sais.

Tout de même. Ce tigre-là, c'était le propriétaire de notre immeuble. Et je crains bien qu'il n'ait d'autres idées que Mlle Cart sur l'éducation des enfants...

*J. 77 d.*

# Josi Imseng



Jeder Oberwalliser kennt ihn, viele haben mit ihm Touren gemacht, vielen war er Lehrer im Skifahren, im Klettern, im Bergsteigen.

Wenn alle ihn kennen, so wissen doch nicht alle wieviele Erstbesteigungen ihm gelungen sind. So der vollständige Südgrat Aletschhorn-Mittel-aletschjoch-Vorder Geisshorn (siehe « Die Alpen » 1939, Heft 8), dann Rimpfischhorn die Südwand, die erste Durchkletterung der Nesthorn-Ostwand, die erste vollständige Durchkletterung der gesamten Fusshörnergruppe (13 Gipfel) in 12 Stunden ununterbrochener, schwerer, zum Teil äusserst schwerer Kletterei, mit Andreas Seiler. Dieser hat Imseng folgende Worte ins Führerbuch geschrieben: « Imseng verfügt über eine ganz vereinzelt dastehende alpine Erfahrung, ausgezeichnete Skiläufer, glänzender Kletterer, hervorragender Eismann ».

Aus dem Führerbuch haben wir uns aufgezeichnet wie oft Imseng « unsere Walliser Gipfel » bestiegen hat: Südlentz Nadelhorn 15mal, Allalinhorn 25mal, die Traversierung des Bietschhorn 2mal, das Matterhorn 12mal, Nordgrat des Weissmies 8mal, Dom 6mal, wir müssen aufhören sie zu nennen, denn über 3000 Besteigungen hat Imseng ausgeführt. Sehr viele mit dem kürzlich verstorbenen Max Götschel aus Bern, der ihm 34 Jahre lang die Treue bewahrt hat.

« Es braucht Ueberlegung, Konzentration wenn man in den Bergen ist, darum geschehen so viele Unglücke, weil einige nur so drauflosgehen. Ja, seit 1917 bin ich Bergführer, ohne die Passübergänge habe ich wohl jeden Sommer um die 80 Gipfel gemacht. Das Wetter spielt auch eine grosse Rolle, eben darum braucht es Ueberlegung. Bei schlechtem Wetter bleibt man in der Hütte ». Vor einigen Jahren sagte er uns auf die Frage, was er vorhabe: « Das Programm der nächsten Zeit? Das Aletschhorn, Zinalrothorn, von Macugnaga bis Courmayeur, Mischabel, Täschhorn, Weisshorn traversieren, Dent-Blanche traversieren, Matterhorn und dann je nachdem was der Tourist will, mit ihm ins Dauphinée und in die Dolomiten.

Nach der letzten Saffa sollte die dort gezeigte moderne Klubhütte dem Schweizer Alpenklub geschenkt werden. Imseng hat sich sofort dafür eingesetzt, dass sie der Sektion Monte Rosa zugesprochen werde. Sie fand ihren Platz im Laquintal und dient nun als Ausgangspunkt zu verschiedenen schönen Touren, in dieser bis dahin nicht sehr bekannten Gegend.

Imseng war auch einer der Ersten der Hochtourenwochen veranstaltete: Im Dauphinée-, im Grand Paradiso- und Mont-Blanc-Gebiet, die Haute-Route, Tourenwochen im Finsteraarhorngebiet usw. Wer je das Glück hatte, eine dieser Tourenwochen mit Imseng auszuführen, wird sie nicht vergessen haben. Es war aber auch keine Kleinigkeit alle Einzelheiten, Bahn- und Autofahrten, Schwebebahn, Nachtlager, Träger und Verpflegung, Unterkunft in den Hotels und Hütten, Versicherungen vorzusehen. Der Tourist hatte absolut nur für seine Ausrüstung zu sorgen und pünktlich an Ort und Stelle zu sein.

Man könnte Imseng stundenlang zuhören, wenn er von seinen Fahrten erzählt, wenn er fröhliche, oder auch traurige Erlebnisse aufleben lässt. Wir wollen zwei von diesen hier wiederzugeben versuchen:

Mit Max Götschel waren Imseng und sein Bruder auf dem Rückweg von einer Hochtour. Der Tourist hatte ein menschliches Bedürfnis und ging etwas abseits. Da hörte Imseng einen Ausruf und vernahm die Kunde: es sei ihm das Portefeuille aus der Tasche gefallen mit einer Tausendernote drin. Der Bruder war etwas skeptisch, doch Josi wusste, dass es stimmte. Laut der gegenwärtigen Lage musste die Brieftasche irgendwo unten auf dem Grenzgletscher liegen. Als Imseng mit dem Bruder und dem Touristen dort unten angelangt waren, sicherten sie Max Götschel und gingen auf die Suche nach der Tausendernote. Sie fanden die Brieftasche, die aber leer war. Nach einigem Suchen sah Josi in einer Gletscherspalte auf kleinem Vorsprung... die Tausendernote. Er liess sich abseilen und es gelang ihm die Rettung. Unten im Tal hatte man schon an einen Unfall geglaubt und wollte eine Rettungskolonnie aussenden. Götschel zeigte sich splendid. Er gab jedem der beiden Finder einen Teil und lud sie und deren Freunde zu einem feudalen Fest ein.

« Das traurige Erlebnis, das mir am meisten Eindruck gemacht, ist die Bergung eines Bergkameraden, der die Fusshörner traversieren wollte und samt seinem Touristen den Bergtod fand ». Imseng hat nach methodischem, tagelangem Suchen, trotz eines Schneefalles und des damit verbundenen Absturzes der Vernunft die Leiche von Fritz Brunner gefunden. Ein junger hoffnungsvoller Bergfreund hatte wohl seine Kräfte überschätzt, wollte unbedingt eine aussergewöhnliche Leistung vollbringen, um sich als diplomierter Führer Ansehen zu verschaffen.

Josi Imseng ist eben siebzig geworden, ein junger Siebziger, der heuer mit dem Frauenalpenklub von Genf den Simplon traversiert hat wie ehedem.

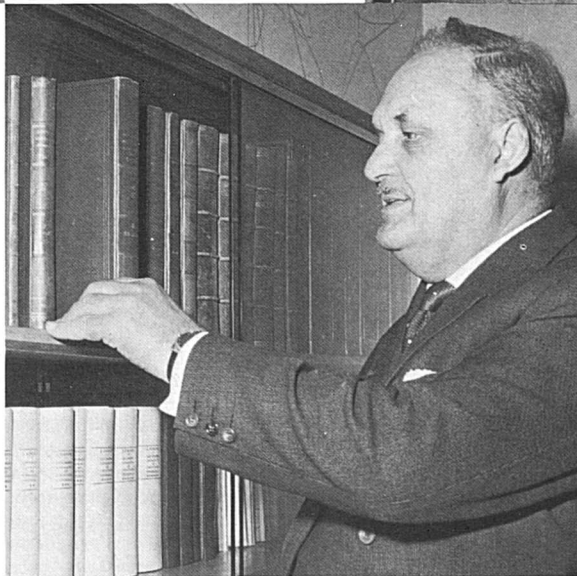
Wir wünschen Josef Imseng an dieser Stelle im Namen aller Bergfreunde noch viele Jahre der Rüstigkeit, die ihm erlauben noch öfters seine lieben Berge zu besuchen.

M. v. St.



### Nos nouveaux présidents

Comme chaque année, le mois de mai a vu Conseil d'Etat et Grand Conseil changer leur président. Pour la quatrième fois, M. Marcel Gard a pris la direction de notre exécutif cantonal, tandis qu'à la Haute Assemblée M. René Jacquod, de Bramois, prenait la relève de son « vieil ami » Charles Dellberg.



### M. Bonvin toujours à l'honneur

A l'occasion de la fête de la Saint-Georges à Chermignon, M. Bonvin, conseiller fédéral, a reçu des mains du président de la commune M. Antoine Barras le diplôme de bourgeois d'honneur. La bourgeoisie de Sion et la commune libre du tunnel du Grand-Saint-Bernard lui ont déjà fait le même honneur.

### Sion a sa centenaire

Toujours souriante et vive d'esprit, M<sup>me</sup> Alexandrine Gay-Dusseix vient d'entrer dans sa centième année. M. Marcel Gross lui adresse les félicitations du gouvernement.



### M. Maxime Evéquo prend sa retraite

L'un des fonctionnaires les plus appréciés de l'Etat du Valais, M. Maxime Evéquo, chef de service au Département de l'instruction publique, vient de prendre sa retraite en ce mois de mai. Il quittera un peu ses livres d'enseignement pour retrouver sans doute ses bonnes vignes de Conthey, dont il est originaire.



### Des triplés

On juge de la surprise de M. Aristide Bonvin, lorsqu'il gagna la maternité de Sierre, d'apprendre que sa jeune épouse venait de mettre au monde des triplés. « Mon petit frère, c'est celui-ci ! », devait s'écrier l'aîné Claude, en choisissant le plus beau des trois !







## Les Anglais sont revenus

La malheureuse épidémie de Zermatt n'est bientôt plus qu'un mauvais souvenir. La vie a repris dans la grande station valaisanne. A Zermatt, comme à Verbier, Ovronnaz, Montana ou Salvan, où notre photo a été prise, nos amis anglais sont revenus souriants dans ce pays qui leur est tout particulièrement cher, s'adonnant aux plaisirs d'hiver jusqu'au cœur de l'été.

*Hommage à un hôtelier valaisan disparu*

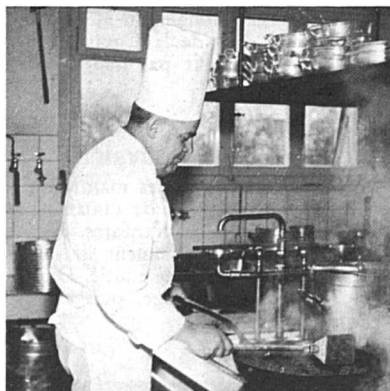
## René Crettex

Entouré de ses collègues hôteliers et cafetiers, suivi par la foule des grands deuils, René Crettex a été enseveli le 22 avril 1963 à Martigny.

Sa disparition nous cause à tous un profond chagrin.

René Crettex ! Un homme tout en or, au parler bref, sachant écouter et sourire des yeux. Un homme de confiance, un homme de conscience. Un hôtelier efficace et fin, tout d'une pièce semblait-il par la corpulence, mais d'une agilité visuelle extraordinaire. Du fond de la salle, il vous regardait entrer, et son regard était un accueil. Tous ceux qui l'ont connu se souviendront de la présence de son regard. Il avait, personnage d'apparence placide, une espèce de nervosité dans l'œil et dans le langage. Il parlait peu, il agissait. Quel compagnon loyal et bon, quel ami sûr !

Il avait trop demandé à son cœur, qui l'a brusquement lâché, cela toute fois après une assez longue période où l'on pressentait, sans oser se l'avouer, cette défaillance. En effet, le visage était gris, amaigri, le front triste. Malgré tous ses efforts pour dominer son mal, René Crettex n'était plus le même.



Sa mort, survenue le 19 avril, n'en a pas moins causé une douloureuse surprise dans le canton, où il était aimé et estimé comme peu d'autres citoyens.

Une vie de travail intense l'avait marqué. Aux côtés de son frère, M. Pierre Crettex, il était le manager infatigable du Grand Hôtel Crettex, à Champex, et de l'Hôtel du Grand-Saint-Bernard, à Martigny. On le retrouvait, de plus, chaque année au Comptoir de Lausanne, où il gérât le pavillon de l'Opav.

Ce grand travailleur, hôtelier de naissance, cuisinier de métier, ne se contentait pas de diriger. Toujours sur la brèche, payant de sa personne, on

le voyait derrière ses fourneaux, à l'économat, à la salle à manger, à la réception.

C'était un véritable artisan de l'hôtellerie. Né le 1<sup>er</sup> octobre 1908, à Champex (quatre ans après que son père, M. Emile Crettex, l'un des principaux fondateurs de la station de Champex, y eut construit le Grand Hôtel), il avait fait son apprentissage de cuisinier à Chamonix pour pratiquer ensuite le métier en maître au Suvretta et au Grand Hôtel de Saint-Moritz, à l'Hôtel des Bergues à Genève et dans les palaces de Caux, Lausanne, Murren, Gstaad.

Voici une trentaine d'année, il reprenait l'hôtel de Champex, avant de racheter en 1940, toujours avec son frère, le Grand-Saint-Bernard, à Martigny. Magnifique exemple de collaboration fraternelle, ces deux établissements ont obtenu un plein succès, et leur réputation culinaire en dit long sur les talents de René Crettex.

Hélas ! cet excellent hôtelier n'est plus, il est mort en plein travail, occupé à l'entretien de la maison de Champex, rénovée récemment. Il restera une des plus attachantes figures de notre hôtellerie, homme cordial et de vrai courage, Valaisan de la meilleure trempe. A la famille en deuil, nous exprimons une fois encore notre grande sympathie.

B. O.



### Le temps des asperges...

La récolte bat son plein. Mais, triste constatation, l'asperge valaisanne se meurt lentement. On en produisait autrefois près de 400 tonnes par an. Aujourd'hui la moitié moins. La main-d'œuvre manque et le ramassage de ce joyau du jardin valaisan exige non seulement de bons yeux mais beaucoup de temps.



### ... et bientôt des fraises !

Des essais sur une trentaine de variétés de fraises différentes sont entrepris cette année dans les stations de Châteauneuf. Essais en serre, sous châssis spéciaux, sur films de polyéthylène, etc. Essais concluants, il faut dire, puisqu'au début mai déjà, soit un mois avant l'heure de la récolte, on cueillait ce fruit délicieux qui passe pour être le meilleur ambassadeur valaisan sur le marché suisse.



### Le temps des boules...

Pourquoi le jeu de pétanque ne remonterait-il pas le Rhône vers cette autre Provence qu'est le Valais et n'abriterait-il pas ses passes à l'ombre des platanes de Martigny, tout comme en Avignon, à Arles ou à Marseille ? Un peu d'adresse, quelques commentaires bien placés suffisent pour qu'hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, gros ou sveltes, se laissent séduire par cette joviale et typique ambiance méridionale où fleurit la galéjade. On l'a bien vu en Octodure, les 4 et 5 mai, lors de la Coupe suisse de pétanque où cent quatre passes à trois (triplettes) créèrent pas mal d'animation.

### ... et celui des festivals

Le festival est l'une des manifestations essentielles de la vie valaisanne. De mai en juin, il n'est point de dimanche sans que retentisse dans nos villages pavoisés et fleuris le son des fanfares. Nendaz, Chermignon, Orsières, Vouvry, Conthey et autres localités viennent de connaître ces sympathiques manifestations où se mêlent musique, vin et amitié. On défile dans les rues pavoisées. On « trompette » sur la place du village, puis l'on se retrouve dansant et buvant sous la vaste cantine de toile.



## Sion, Crans, Montana, Verbier...

Sion, capitale du canton du Valais, qui compte actuellement plus de 18 000 habitants, a été choisie comme centre des X<sup>es</sup> Jeux olympiques si le CIO veut bien confirmer sa candidature au mois de janvier prochain à Innsbruck.

Sion, déjà abondamment dotée de bâtiments scolaires, de centres de formation professionnelle, de casernes et de bâtiments administratifs, sans parler de sa patinoire artificielle, sera le pôle d'attraction de ces Jeux.

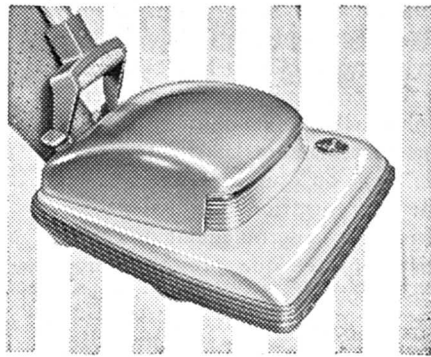
Le village olympique sera construit à l'est de la ville, sur des terrains déjà réservés à cet effet, tandis que le centre de la presse, sis non loin de la gare de chemin de fer et des hôtels, accueillera les centaines de journalistes, photographes, reporters de la radio et de la télévision qui suivront ces joutes.

Les fonctionnaires seront logés, eux, dans les bâtiments scolaires et casernes, alors que les stations de Crans et de Montana, dont nous parlerons plus loin, accueilleront le CIO et les membres des commissions et du jury.

Sion sera également le centre des épreuves de patinage. En plus de sa patinoire artificielle actuelle, qui sera agrandie et servira en même temps de stade couvert pour les cérémonies officielles, on y construira en annexe la piste de vitesse de 400 mètres. Avec les patinoires artificielles de Sierre (15 km. à vol d'oiseau), Montana (15 km.), Martigny (25 km.), Viège (35 km.) et la patinoire naturelle de Crans (15 km.) avec une superficie de plus de 2500 m<sup>2</sup>, il sera très facile d'organiser les compétitions de patinage artistique, de hockey, voire de curling.

Le plateau de Crans-Montana, avec ses deux stations de renom international, Crans-sur-Sierre et Montana-Vermales, pourra recevoir plus de 10 000 spectateurs dans ses hôtels de tous rangs, ses appartements et ses chalets. Toutes les pistes de compétition pour le ski alpin et nordique y sont prévues. Partant d'une altitude de 2600 m., les pistes, variées à souhait, offrent toutes les conditions requises pour des compétitions de cette importance. Le vaste plateau et ses abords immédiats conviennent à merveille à l'établissement des pistes de fond nécessaires, à une altitude allant de 1200 à 1400 mètres.

C'est également dans cette région que seront aménagés les deux tremplins de saut et les pistes de bobsleigh et de skeleton. Comme trois routes relient la plaine de Sion à la région de Crans-Montana, il sera très facile d'en réserver une pour le trafic des athlètes, des officiels et de la presse, tandis que les deux autres seront réservées au trafic des spectateurs que l'on estime à plusieurs dizaines de milliers. Au sud-ouest de Sion, nous trouvons dans un rayon de 15 km. également la vallée de Bagnes et Verbier, autre centre de sports d'hiver bien connu. C'est là



**H  
O  
O  
V  
E  
R**

Aspiro-batteur

**HOOVER**

bat, brosse, aspire

Modèle spécial pour hôtels

En vente chez les électriciens et tous les  
dépositaires **HOOVER**

Démonstration à domicile sur  
demande

Photographiez...  
à votre guise...  
avec l'appareil

## Retinette IB

objectif Reomar f:2,8/45 mm  
et indicateur  
du contrôle de l'exposition  
Fr. 231.-  
(facilités de paiement)

**Kodak**

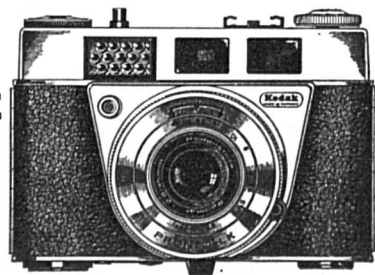


Photo **Michel Darbellay**

Place Centrale - Martigny-Ville  
Tél. 026 / 6 01 71



que sont prévues les courses de biathlon et de patrouilles militaires. De même, Verbier bénéficiant d'un régime atmosphérique complètement différent de la région de Crans-Montana, on l'a choisie pour y tracer les pistes de remplacement pour les disciplines alpines de ski.

Ainsi si l'on veut résumer les avantages de la candidature de Sion, on doit admettre que cette place offre une concentration maximale, soit un rayon de 15 km. pour le déroulement de l'ensemble des compétitions, et que presque tous les équipements hôteliers et mécaniques ainsi que les moyens de communications, rail (ligne du Simplon : Paris-Lausanne-Milan), route nationale Lausanne-Brigue, air (aérodromes de Genève 160 km. et de Sion capable de recevoir des avions d'un tonnage déjà appréciable) existent déjà.

Enfin, il ne faut pas oublier que le Valais a déjà l'habitude d'organiser des compétitions internationales de tous genres, ski, hockey, etc., et que dans le domaine du ski il a fourni nombre de champions tels que Otto Furrer, champion du monde, Raymond Fellay, médaille d'argent aux Jeux d'hiver de Cortina, et tant d'autres qui sont aujourd'hui prêts à mettre leur expérience au service de l'olympisme.

Qu'il nous soit permis d'insister enfin sur un autre point important, celui des télécommunications. Cette question a fait l'objet d'une étude approfondie de la part des services fédéraux, conduisant à la possibilité aisée de créer d'ici 1968 un réseau de téléphone de plus d'un millier de lignes, avec de nombreux raccordements « telex » et « bélino », ainsi que l'installation d'un réseau « vidéo » double à partir du Valais. Chaque point de compétition important sera relié au reste du monde par des lignes spéciales pour les reporters de la radio et TV, ainsi que pour les journalistes, de manière à permettre la retransmission des résultats et commentaires dans les délais les plus brefs.

Nous espérons ainsi que le Valais aura la grande joie et l'honneur insigne d'être choisi à Innsbruck, à qui nous souhaitons la plus belle des réussites pour les Jeux de 1964. J.-C. B.



Edmond Bille

## Jeunesse d'un peintre

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par S. Corinna Bille. Volume de 328 pages, 15 X 21 cm., 8 illustrations (portraits), Fr. 18.—. Premier volume de la « Bibliotheca Vallesiana », nouvelle collection d'ouvrages consacrés au Valais.

Bibliotheca Vallesiana, av. Gare 19, Martigny

LE MAGASIN  
SYMPATHIQUE  
AUX VALAISANS

**Schaefer**  
Sports

S. A.

LAUSANNE  
Tél. 021 / 22 16 21

**Bigla**

**GEORGES KRIEG**

ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871



**Société de Banque Suisse**

Capital et réserves : Fr. 334 000 000

**SION** **SIERRE**  
**Saxon** **Montana** **Crans**

**Prêts et dépôts sous toutes formes**

Change, gérances et toutes opérations bancaires  
Chambre forte

## A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'expertise direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courte-pointières, etc., tout ce personnel d'élite vous offre le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne soigneusement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

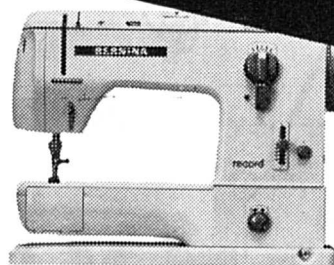
Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER. Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

## Le Châble-Bruson et environs

BAGNES

Alt. 800 à 1800 m.

La région des vacances idéales qui ne marchande pas son accueil, ses spécialités, les buts étendus de ses promenades.	Logements et pensions :	tél.	Lits
Le Châble	Hôtel du Giétroz	7 11 84	20
	Rest. de la Poste	7 11 69	10
	Oasis-Garni	7 15 18	10
	Rest. La Ruinette	7 13 52	9
Bruson	Buffet-Gare, rest.	7 11 34	
	Chez Rosy, rest.	7 12 44	8
Mayens de Bruson (routes carrossables - télésiège)	Carrefour, rest.	7 14 61	
	Auberge de Moay, rest.		
	Auberge des Mayens restaur.-dortoirs	7 16 13	30
Renseignements : tél. 026 / 7 13 91 7 13 22	Chalets, appartements, camping		



bat tous les records par les services qu'elle rend et la simplicité de son emploi.

C'est la machine de confiance qui ignore pratiquement la panne.

Examinez-la : vous serez enthousiasmé ! Demandez une démonstration ou le prospectus gratuit avec 50 photos en couleurs.

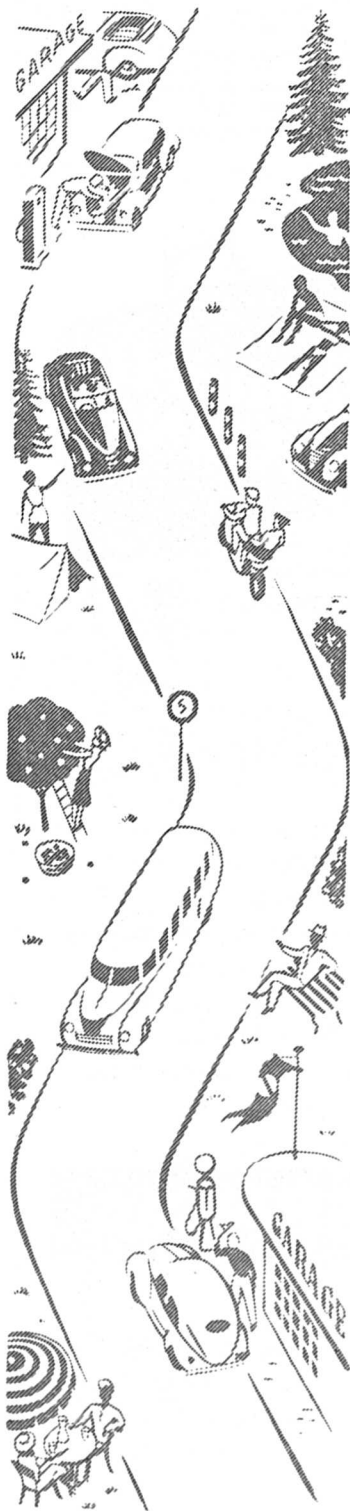
# BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher  
Martigny : René Waridel  
Monthey : Adrien Galetti  
Sion : Constantin Fils S. A.

## Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



## Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques  
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën  
Service Lancia Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

# J. GERMANO

 026 / 6 15 40      **Martigny-Ville**

**ATELIERS :** Peinture au pistolet  
Sellerie et garniture - Ferrage et  
tôlerie - Constructions métalli-  
ques et en bois - Transformations

# Garage Balma

## Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

# MERCÉDÈS-BENZ



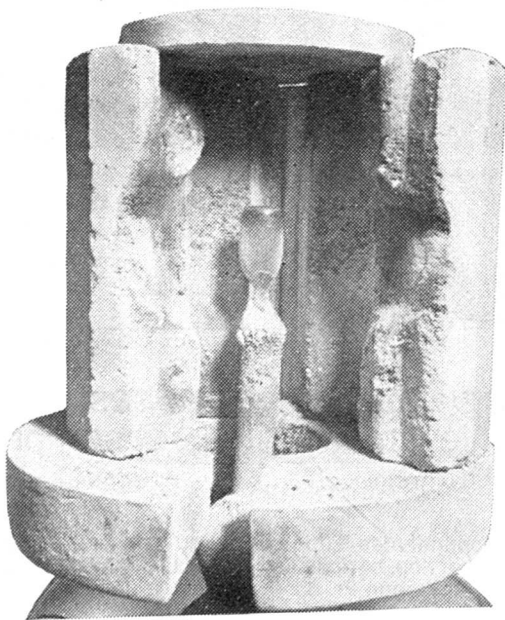
Agence générale pour le canton du Valais

## Garage Lanz S. A.

## Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



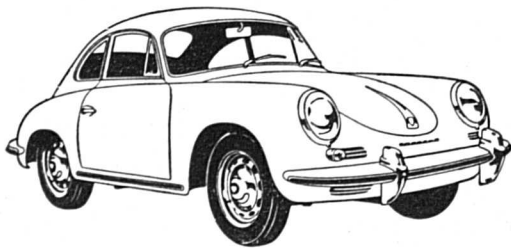


*Pierres* pour Horlogerie  
Bijouterie  
Industrie optique  
Industrie électronique  
Industrie textile, etc.  
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

**HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.**

Monthey / Valais



## Porsche

La voiture appréciée, à juste titre, par tous les sportifs. Ses performances sensationnelles sont une preuve de sa construction soignée et robuste. Entretien facile et économique.

Distributeur officiel pour le Valais

**A. ANTILLE**

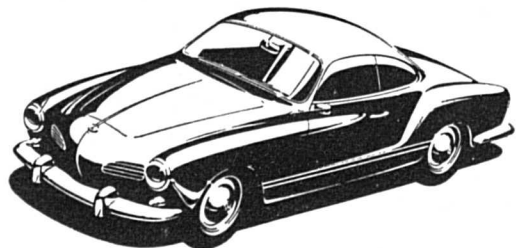
GARAGE OLYMPIC

Sierre

027 / 5 14 58 - 5 11 13

Sion

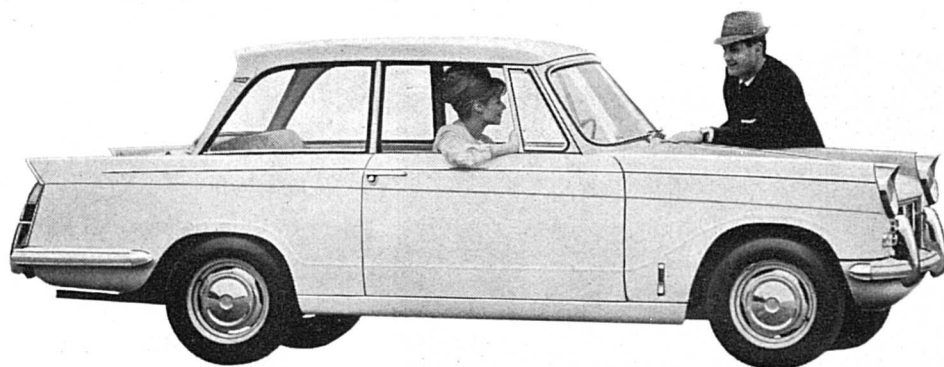
027 / 2 35 82



## Karmann - Ghia

Prestige Karmann-Ghia, qualité VW. La voiture dont toutes les femmes rêvent et qui plaît par son élégance et ses lignes harmonieuses.

# TRIUMPH Herald 1200



Elle a fait ses preuves et demeure à l'avant-garde — par ses performances, son économie, sa sécurité... et son prix!  
Ce ne peut être qu'une Triumph.

6/44 CV, 125 km/h, 5 places, 4 roues indépendantes, suppression du graissage, vidange tous les 5000 km seulement, prix fixes pour service, barème de reprise. Limousine Fr.6990.-, Coupé Fr. 7995.- Cabriolet Fr. 8800.-, Station Wagon Fr. 8850.-. Crédit Triumph.



**Ets Couturier SA**  
 route de Lausanne, Sion, tél. 2 20 77

Membre du Groupe Leyland Motors



## *Hôteliers et restaurateurs valaisans*

Confiez aux spécialistes pour un  
**nettoyage impeccable**

vos ameublements  
 rideaux  
 tentures  
 couvre-lits  
 tapis, fauteuils, etc.

Travail absolument soigné, exécuté par un personnel professionnel



**Sion**  
 Tél. 027  
 2 14 64

**Sierre**  
 Tél. 027  
 5 15 50  
 5 09 61

**Monthey**  
 Tél. 025  
 4 25 27

**Martigny**  
 Tél. 026  
 6 15 26

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

**Papeterie générale**  
**Machines et meubles de bureaux**  
**Papiers en gros pour hôtels**

*Service de livraison organisé en saison*

**Kramer**  
**frères s.a.**  
**MONTREUX-VEVEY**

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32



# LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

**LA SAN MARCO S. A.**  
161, avenue de Morges  
Lausanne

Agent régional :  
**A. Lambiel, Martigny-Bourg**  
Tél. 026 / 6 12 21



**A. Blanc**

Sion 027 / 2 26 12

Verbier 026 / 7 15 30

La maison valaisanne spécialisée  
en produits laitiers

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



## MOBILIÈRE SUISSE

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

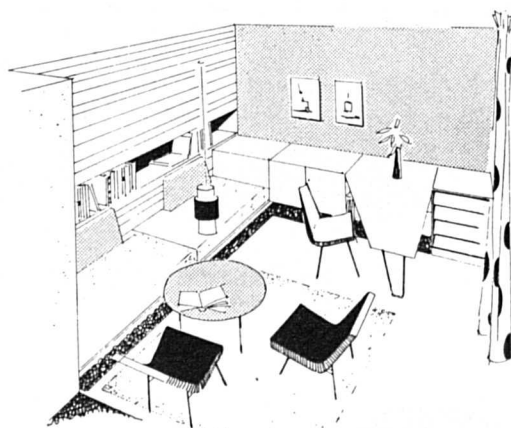
# CYNAR



L'apéritif  
des  
personnes  
actives

PEZZIOL

# CYNAR



REICHENBACH & CIE. S. A.

2914

Toujours appréciée, une création

## Reichenbach & C<sup>ie</sup> S. A.

Fabrique de meubles

**Sion**

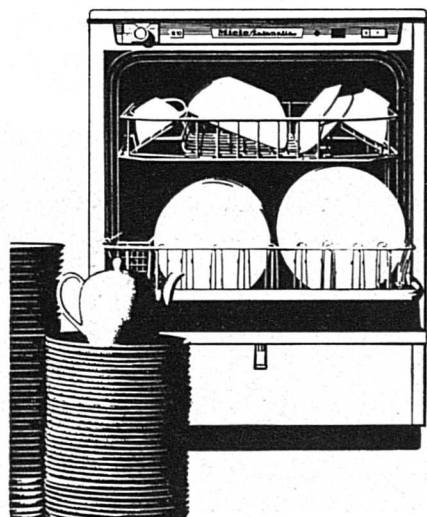
Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35



**Appareil ménager  
toujours à  
votre service**

# Miele



De grand rendement, simple et de confiance. C'est Miele, la machine à laver la vaisselle entièrement automatique aux avantages extraordinaires : grande capacité, lave et rince avec une rare efficacité due à son système à jet bilatéral. Son boîtier autonome la dispense de tout appel d'eau chaude extérieure. Une démonstration vous convaincra.

Qu'importe la couche étincelante de chrome qui recouvre une machine à laver, ce sont ses avantages techniques qui ont droit à votre attention. La machine Miele donnera à votre linge une propreté impeccable.

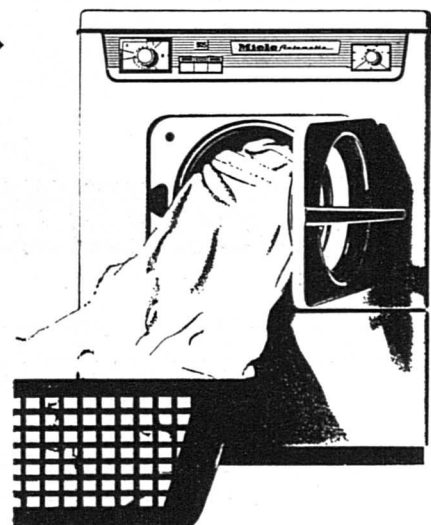
Hôteliers ! Demandez offre spéciale pour machines industrielles, machines à laver, essoreuses centrifuges, calandres, séchoirs rotatifs.

## AGENCE MIELE

**R. Reynard, place du Midi,  
Sion - Tél. 027 / 2 38 23**

**Miele entièrement  
automatique  
Propreté impeccable  
du linge**

# Miele



Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion  
depuis plus de cent ans



MEUBLES EN ACIER

## ERGA

PLANNING

APPAREILS A DICTER

W.A. **Kaiser** S.A.  
LAUSANNE  
À LA RUE DE BOURG

Tél. 021 / 22 82 33

**L'EAU DE VIE  
DE POIRES  
WILLIAM'S  
DU GOURMET**

# MAC WILLIAM'S

**COUDRAY FRÈRES & CIE SION**

Dans le rally automobile «Safari de l'Afrique orientale», la Fiat 2300, No 74, a pris la première place dans la catégorie 6 cylindres et la Fiat 600, No 3, a gagné dans la catégorie des petites voitures.

Mises à l'épreuve dans une des luttes les plus impitoyables qui existent, elles ont remporté une victoire spectaculaire. 5000 km de parcours: sables mouvants, marécages, sentiers boueux, pistes dans la brousse... rien ne les a arrêtées.

## double victoire d'un nom sûr



**fiat**  
un nom sûr

**Armand Galla** garages à Monthey et Martigny

**Mario Gagliardi** Garage du Rhône, Sion

**Alain Revaz** Garage des 13 Etoiles S. A., Sierre



Afin de se rapprocher plus efficacement  
de notre nombreuse et fidèle clientèle,  
nous disposons désormais d'

## un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix  
pratiqués sont partout les mêmes. Ce que  
vous ne trouverez pas dans nos dépôts,  
ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la  
centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS  
EN SUISSE ROMANDE

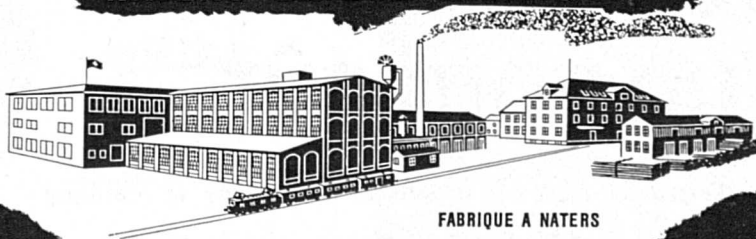
MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES  
**A. GERTSCHEN FILS SA**  
NATERS BRIGUE MARTIGNY

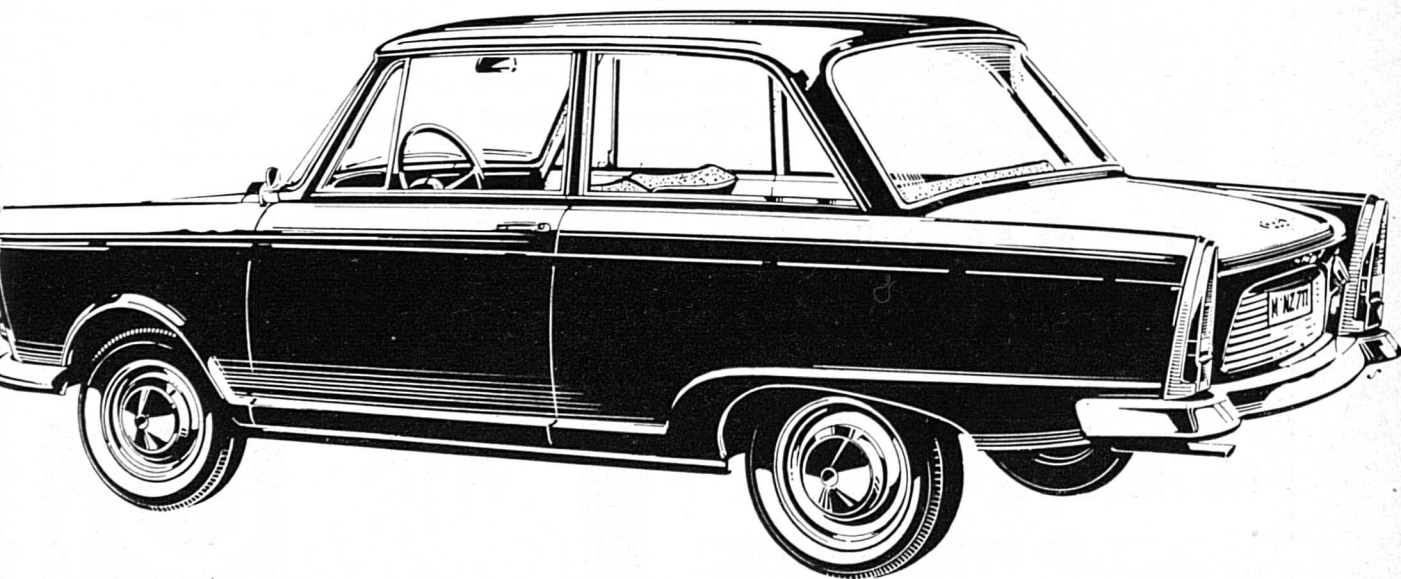


FABRIQUE A NATERS



**louveauté**

**DKW F12**



5 places  
capacité du coffre 330 l  
direction avant  
SAE-CV  
10 litres seulement aux 100 km

**Reins à disques**

arrosage automatique à huile fraîche  
x Fr. 7850.-

Vous devez examiner cette voiture, car c'est exactement ce que vous cherchez: une voiture moyenne élégante avec 5 places confortables et un grand coffre... une voiture sportive à démarrage foudroyant et pointes de vitesse au dessus de 125 km... une voiture sûre à faible consommation et à frais d'entretien réduits (Contrôle tous les 10000 km seulement!) Tous vos désirs relatifs au confort intérieur sont déjà réalisés dans la série.

Faites gratuitement une randonnée d'essai — demandez les prospectus et la documentation relative au plan DKW de financement. Demain déjà vous pouvez être un de ces fiers conducteurs de DKW!

HOLKA AUTO UNION SCHLIEREN/ZURICH

**années de garantie pour le moteur, la boîte de vitesses, le différentiel, sans limitation de kilométrage**

agence générale pour le Valais romand :

## **Garage du Casino, Saxon**

**René Diserens**

Téléphone 026 / 6 22 52

Agents : **Garage Hediger, Sion - Garage Central, A. et M. Perrin, Sierre.**

**Garage Magnin, Sembrancher - Garage des Sports, Ch. Launaz, Monthey.**

Conditions exceptionnelles de paiement par « crédit - vente ».



## Concours hippiques Courses de Morges 63

8-9 juin + 15-16 juin

Deux week-end passionnants avec

**Pari mutuel - Tiercé - Attractions - Tombola**

Prix des places : de Fr. 3.— à Fr. 20.—. Tribunes couvertes.

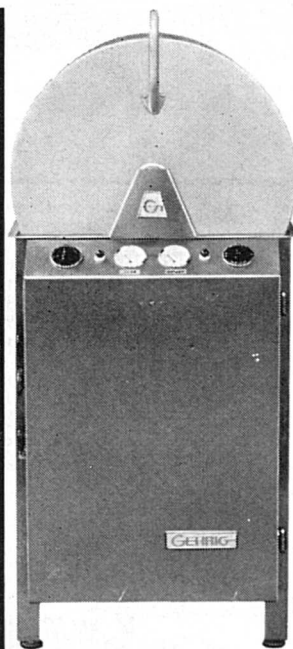
Programme varié de prix. Coupe, concours simultanés. Courses au trot attelé et courses plates spectaculaires. Samedi, début des courses à 14 h. Dimanche, dès 9 h. 15 et 13 h. 45. Location à l'avance chez Naville, Morges.

Les chaussures  
les plus distinguées

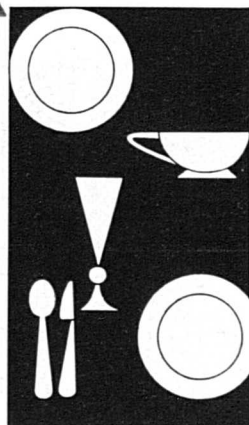


SION

Passage Supersaxo - Entrée: la cour



G1



G1 la lavastoviglie e risciacqua bicchieri svizzera dalla forma perfetta. Nonostante il minimo bisogno di spazio, rendimento elevato! Il più economico dosatore automatico del detergente! Asciugatura brillante! — Vi consigliamo ben volentieri!

**GEHRIG**

F. GEHRIG & Co.  
Fabbrica di macchine  
e apparecchi elettrici  
BALLWIL/LU  
Telefono 041.891403

Bouillons et potages pour  
les plus hautes exigences

**LUCUL**

LUCUL - Fabrique de  
Produits alimentaires S. A.  
Zurich 11/52, tél. 051 / 46 72 94

**alfa romeo   alfa romeo   alfa romeo   alfa romeo**

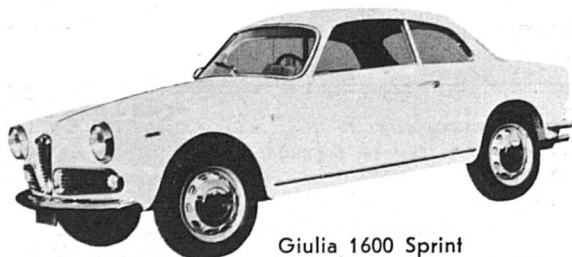
**ELLES SONT BELLES...   ELLES ONT DE L'ALLURE...  
ELLES SONT...**



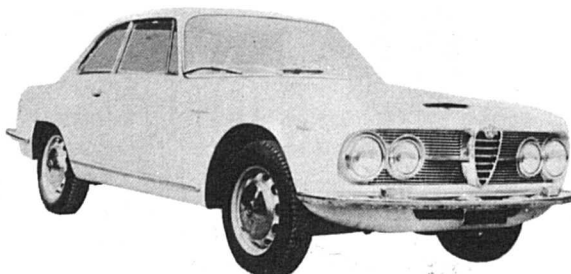
Giulia 1600 fi.



2600 Berlina



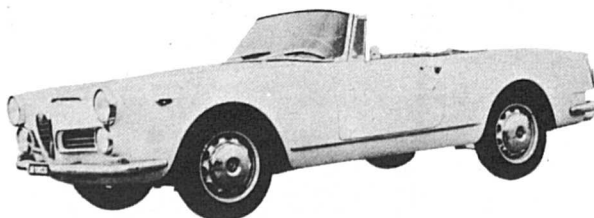
Giulia 1600 Sprint



2600 Sprint



Giulia 1600 Spider



2600 Spider

MM



**GARAGE ELITE**

**R. Pellanda   SIÈRE**  
route du bois de Finges  
Tél. (027) 5 17 77

Représentation générale pour le Valais





# MARTIGNY

**centre d'affaires**

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !

Le sac de dame et le gant  
dans tous les prix

**Paul DARBELLAY, Martigny**

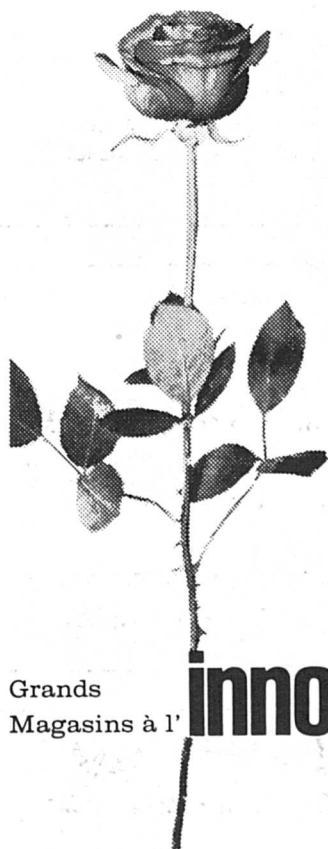


**Fromagerie valaisanne**

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits  
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET • Téléphone 026 / 6 16 48



goût  
prix  
choix  
qualité  
service

Grands  
Magasins à l'

**innovation**

MARTIGNY  
BRIGUE

*La mode masculine chez* **P K Z**

Confection pour messieurs

**DUCRET - LATTION**

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de *fleurs*  
partout par FLEUROP

*La maison qui sait fleurir...*

**JEAN LEEMANN, fleuriste**

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

**Moret**  
*Horlogerie - Bijouterie*  
MARTIGNY

Toutes les  
grandes  
marques

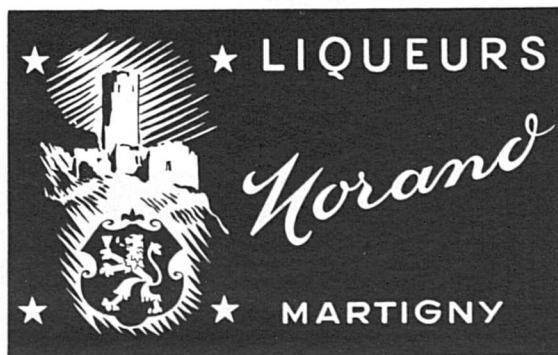
Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

Chaussures  
**Bally-Arola**

Martigny - Place Centrale



Pour toute  
la famille



MARTIGNY

Visez plus haut

Choisissez

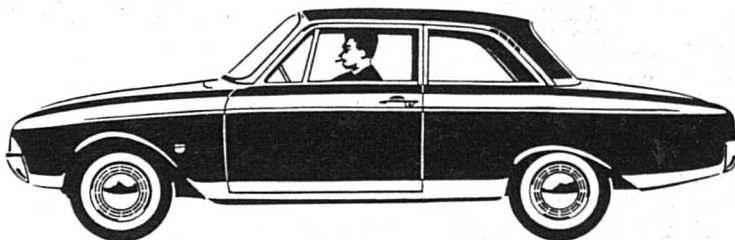


**TAUNUS**

**17 M et 17 M TS**

**freins à disques**

4 vitesses, 2 ou 4 portes



Valeur commerciale jamais atteinte ! Et puis... une Ford, c'est solide !

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage Valaisan**  
**Kaspar Frères, Sion**

Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE :	Garage des Alpes, Fr. Albrecht
VIÈGE :	» Ed. Albrecht
TURTMANN :	» Paul Blatter
SIERRE :	» du Rawil S. A.
CHARRAT :	» de Charrat S. A.
MARTIGNY :	» de Martigny, M. Masotti
COLLOMBEY :	» de Collombey, R. Richoz

## CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74  
Chèques postaux Il c 1000



Crédits commerciaux  
Crédits de construction  
Prêts hypothécaires et sous toutes  
autres formes  
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en  
compte courant  
Livrets de dépôt  
Obligations à 3 et 5 ans  
Gérance de titres

## Schmid & Dirren S. à r. l.

Martigny-Ville

### organise votre bureau

Etude et projet sur plans ou dans  
vos bureaux - Sans engagement

Téléphone 026 / 6 17 06

Meubles de bureau bois et acier  
Machines de bureau - Agence UNDERWOOD - FACIT - ADDO - X  
Articles de dessin technique  
PLUS DE 500 ARTICLES DE BUREAU EN STOCK

## Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette  
Berbères - Bouclés  
sont mieux et moins chers...  
Revêtements de sol en plastique  
Pose de tapis de fond

Imm.  
La Glacière  
SION, Gd-Pont

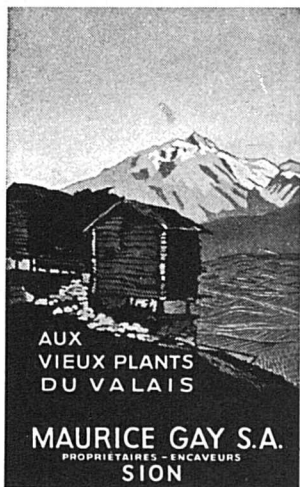
Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans  
la vente de tapis en Valais



# LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



## GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant  
« La Guérite »  
Johannisberg « Gay »  
Ermitage  
Dôle « Les Mazots »  
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

## Dôle

...pour moi de la Dôle...  
lisait-on dernièrement  
dans une série d'annonces

Alors ?

Encore et toujours la réputée

Dôle

(Pinot - noir)

de Torrenté

un vin de grande classe  
plein de charme et de noblesse

Pierre de Torrenté

Sion

Tél. (027) 21 263

Demandez prospectus et prix-courant

## La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Gloriette**, la malvoisie **Marjolaine**

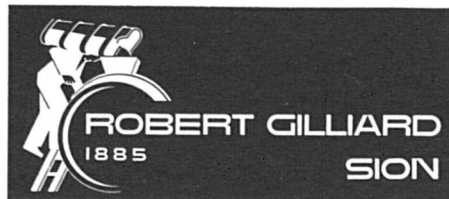
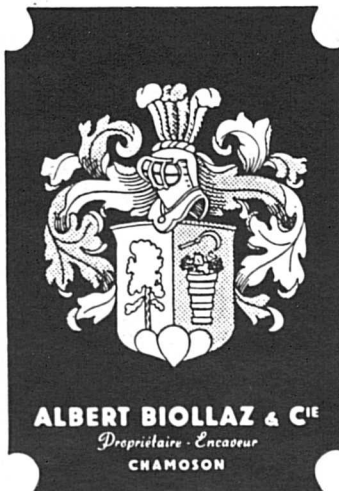
Distinctions  
vins rouges romands  
1951-1952-1953

Prix d'honneur  
Hospes Berne 1954

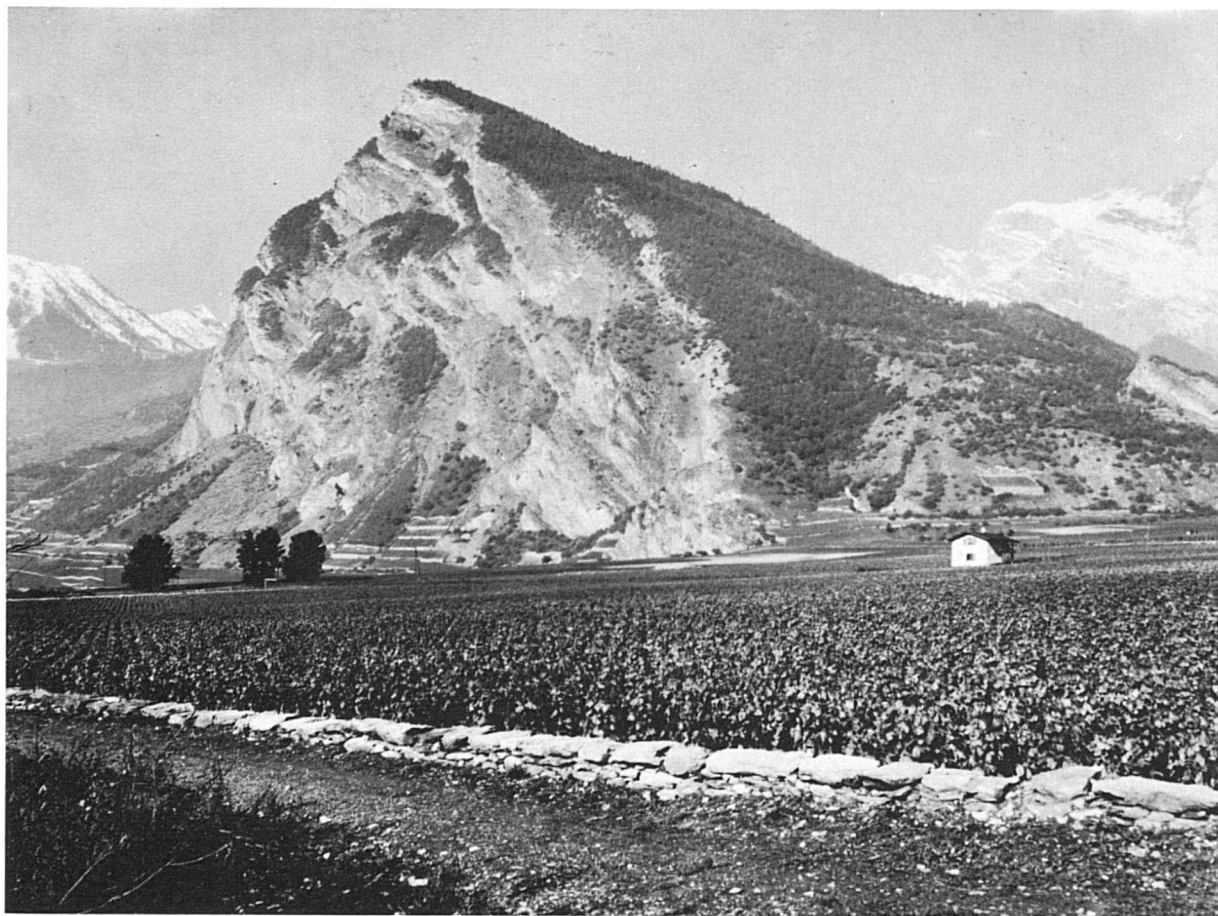
Médaille d'or  
Lucerne 1954

Bureaux et caves à  
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37







Le Rhône est à ses pieds, le soleil à son midi,  
c'est le vignoble de Montibaux ;  
ici naît le glorieux fendant

# ORSAT



*L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS*

*Une classe  
à part...*



*Pierrafen*

un fendant de

**PROVINS ★ VALAIS**

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vigneron et de leurs vignes.

*Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.*